



SERVICE À LA PERSONNE

50 BOUGIES



CAPITALE VERTE

INSPIRATRICE EUROPÉENNE



MINI-PORTRAIT

ISABELLE ROBLES

Gre. ^{n°34}mag

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2021

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



INFORMER

ÉDITO P. 03

Trois questions à **Éric Piolle**

ILS FONT GRENOBLE P. 04

Isabelle Robles • Futsaleurs des Géants • Chloé Perez • Nathalie Moreau • Tanguy Specq

LES ACTUALITÉS P. 06

GrandAlpe : friche Allibert et autopont • Solidarités Grenoble • Expo Conquêtes Spatiales • Fresque du Stade des Alpes • la ferme des Mille-Pousses à Mistral • Place(s) aux enfants • Mort de rue • Chantiers Jeunes de la solidarité • Oasis de fraîcheur...

LES ACTUS EN PHOTOS P. 12



© Le Jardin des Cairns

LES QUARTIERS P. 30

La Villeneuve en cartes postales • Une nouvelle terrasse au jardin des Cairns • Hommage à la chanteuse Barbara • Un pas de plus vers le zéro déchet • Le Planning familial à l'Abbaye • Les Jardins de Léo en fleurs...

TRIBUNES POLITIQUES P. 36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P. 16

La Prime Air-Bois bostée pour lutter contre les particules fines



Le dossier P.18

Grenoble fait sa rentrée

LE DÉCODAGE P. 24

La nouvelle saison du Théâtre municipal • Grenoble labellisée par Cités Unies France • Le dispositif d'interpellation citoyenne • Grenoble capitale verte européenne 2022 • La lutte pour la qualité de l'air

CULTURES ET SPORTS P. 38

Les Détours de Babel • Le Mois des P'tits Lecteurs • Fête l'Amour • L'illustration naturaliste au Muséum • Grenoble Alpes Badminton • La patinoire mobile des Brûleurs de Loups • Le retour de la Grenobloise

DÉCOUVRIR



HISTOIRE DE... P. 42

La restauration collective fête ses 50 ans

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 44

L'histoire de la clinique des Bains

EN PRATIQUE P. 45

Les services du Kiosque • Le Forum des associations • Les nouveaux tickets de bus et de tram

UN PORTRAIT P. 47

Petite Poissone

LES RENDEZ-VOUS P. 48



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur Gre-mag.fr

3 questions à Éric Piolle



© Auriane Poillet

“

La Ville s'engage au quotidien pour prendre soin de ses enfants et leur offrir l'environnement le plus favorable pour s'épanouir.

”

La crise sanitaire transforme nos vies : comment la Ville accompagne-t-elle ses habitant-es ?

Depuis le début de la pandémie, la Ville de Grenoble et son CCAS se mobilisent pour accompagner et prendre soin des Grenoblois-es. Nous agissons pour réduire la propagation du virus, avec la distribution de masques, des campagnes et un bus de dépistage et d'information sur la vaccination. Dès l'hiver dernier, nous sommes allés à la rencontre des personnes en situation de vulnérabilité pour faciliter leur vaccination, en partenariat avec le vaccinodrome d'Alpexpo et le CHU. Nous agissons aussi contre l'isolement qui touche trop de personnes depuis le début de la crise, notamment grâce à la plateforme d'entraide Volontaires Solidaires et au parrainage des jeunes. Nous aidons également les plus fragiles avec des distributions alimentaires, ou encore des accueils de jour. Sans oublier le soutien aux actrices et acteurs associatifs, économiques, sociaux, culturels et sportifs. Ces actions se poursuivent. Après avoir fait face à l'urgence, nous devons désormais nous attacher à répondre aux conséquences sociales et économiques de la crise sanitaire et retisser les liens qui ont été mis à mal. Les nombreuses propositions des associations culturelles et sportives, qui font la richesse de notre ville, sont autant d'occasions de retrouver le plaisir d'être ensemble.

C'est la rentrée ! Quelle année attend les jeunes Grenoblois-es ?

Cette année, la rentrée scolaire est synonyme d'adaptation, pour petits et grands : le contexte sanitaire, qui transforme notre quotidien, ne doit cependant pas empêcher les enfants de passer une année la plus sereine possible, curieuse et ouverte sur le monde. La Ville propose une dynamique soutenue : l'organisation du périscolaire évolue pour simplifier la vie des familles, des dispositifs comme la Cité éducative et le programme de réussite éducative sont mis en œuvre dans les quartiers prioritaires.

De nombreux travaux d'entretien ont eu lieu durant l'été (le budget annuel s'élève à 1,2 million €), et le plan école se poursuit avec de grands chantiers en cours et d'autres programmés cette année. Treize « Place(s) aux enfants » ont été installées pour la rentrée aux abords des écoles et d'autres sites seront concernés par la suite. Ces espaces apaisés, piétonnisés, sécurisés, sont autant des lieux de rencontres et de loisirs au sein des différents quartiers de Grenoble. La Ville s'engage au quotidien pour prendre soin de ses enfants et leur offrir l'environnement le plus favorable pour s'épanouir.

Grenoble Capitale Verte Européenne se prépare !

Ce titre est une reconnaissance de l'exemplarité environnementale de Grenoble, de son engagement en faveur de la transition, ville résiliente, respectueuse du vivant et engagée pour les droits de chacun-e. Choisie par la Commission européenne, la ville lauréate porte ce titre pendant une année au cours de laquelle elle devient un territoire ambassadeur au niveau national et européen.

L'année 2022 va être l'occasion de rassembler les habitant-es et les acteurs culturels, scientifiques, économiques et associatifs du territoire et au-delà. Le programme s'annonce très riche, avec des temps d'échanges et des moments festifs pour tous les publics. Pour moi, Capitale Verte c'est aussi l'occasion d'aller plus loin, d'amplifier notre action concrète sur le territoire. Douze défis seront au cœur de cette année pour accélérer les transitions autour de la qualité de l'air, des mobilités, de la ressource en eau, de l'économie locale par exemple. Tout cela avec la neutralité carbone en perspective. Cette reconnaissance est une responsabilité : saisissons-la comme une chance pour construire la ville de demain !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1
Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsable de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Anne Maheu, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey

Photographes : Thierry Chenu, Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Jacques-Marie Francillon, Auriane

Poillet, Aktis Architecture Urbanisme & Paysage, Andrea Berlese, Collection particulière Nelly Chanéac/Photographie Pascal Chanéac, Alex Crestey, Morgane Farçat, Grenoble-Alpes Métropole, Mathieu Guinat, Jean-Pierre Maurin, Latifa Messaou, Musée Dauphinois, Honoré Parise, Shutterstock, Loup-William Theberge, Philippe Veyrunes

Photo de couverture : Sylvain Frappat
Iconographie : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic
Pour rejoindre la rédaction : 04 76 76 11 48 - journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et

notamment : Clothilde Delacroix et Sidonie Souris, Famille Douillet, Nathalie Moreau, Oûra la Petite graine venue d'ailleurs, Chloé Perez - Pitchounes des Géants, Emmanuelle Robert alias Petite Poissone, Isabelle Robles, Tanguy Specq

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source

Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble

- Tirage : 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Isabelle Robles

Coup de pousses à l'insertion

Isabelle Robles, ingénieure agroalimentaire au parcours varié, est à l'origine de la création de la ferme urbaine d'insertion Mille Pousses, installée dans le quartier Mistral depuis peu. « *J'aime bien l'idée de créer du lien qui soit aussi un lien d'épanouissement par le travail dans le cadre d'un projet écologique* », raconte celle qui a longtemps accompagné des agriculteurs et agricultrices à l'étranger, notamment en Amérique latine, comme dans le massif de Belledonne. « *La production de micro-pousses est intéressante en ville car elle utilise peu de surface.* » L'agriculture est un domaine qui a très vite attiré cette Grenobloise de 42 ans : « *Je trouve que c'est un très beau métier. Produire des choses belles et bonnes permet aux personnes de se valoriser et de donner du sens à leur emploi. Elles voient pousser en peu de temps le fruit de leur travail. Et ce sont des choses que les gens vont aimer manger. C'est assez magique, ce plaisir que cela peut créer. On produit l'essentiel : la santé, le goût... On livre à proximité. On retrouve le côté humain et on se retrouve au milieu d'une économie comme on a envie de la vivre !* » ■ AP

➤ Plus d'infos : millepousses.fr
Diaporama sur gre-mag.fr



© Auriane Poillet



Futsaleurs des Géants

Géants aux pieds agiles

Ils ont sillonné les gymnases européens cet été, portant haut les couleurs de Grenoble. Les plus jeunes, la catégorie U11 (joueurs de moins de 11 ans) ont ainsi soulevé le trophée de la Montesilvano Futsal Cup, dans les Abruzzes, en Italie. Les U13, toujours là-bas, ne se sont inclinés qu'en finale. Quant aux U16, ils ont terminé troisièmes d'un tournoi à Benidorm (Espagne). Des résultats exceptionnels sur le plan sportif dans des pays où la culture futsal est bien plus développée qu'en France, et presque secondaires dans le discours de Zakaria Mahroug, directeur sportif du club grenoblois.

« *Après cette année compliquée à cause des restrictions sanitaires, nous souhaitons que nos gamins puissent s'amuser. Et finir sur une bonne note. Cela a été le cas, grâce aux résultats mais on a aussi pu faire découvrir des pays, des cultures, que la plupart ne connaissent pas. La vraie réussite, elle est là !* » Une belle récompense également pour les éducateurs qui ont accompagné leurs jeunes pépites sur les routes européennes et qui se démènent tout au long de l'année pour offrir à ces jeunes les meilleures conditions possibles pour s'épanouir, sur les parquets comme en dehors. ■ FS

Chloé Perez

Un œil sur la vie quotidienne

La photographie est devenue une vocation pour Chloé Perez dès l'âge de 7 ans. Elle termine ses études au Québec alors que le monde de la photo est bouleversé par une transition entre argentique et numérique. Très vite, la passionnée fait du reportage de mariage son activité principale pour passer « *un temps de vie* » avec ses client-es avec une approche documentaire, celle de la « photographie sociale ». Récemment, cette habitante qui vit dans le quartier Berriat depuis une quinzaine d'années a été sollicitée par la Maison des Habitant-es (MdH) Chorier-Berriat dans le cadre de la Biennale des Villes en transition et à travers la démarche à long terme « Saint-Bruno : objectif 0 déchet ». Chloé Perez a sillonné le quartier armée de son appareil photo pour « *jeter un regard sur l'état de propreté du quartier autour de la place Saint-Bruno. C'était une très bonne expérience. Être piétonne m'a permis de voir les choses différemment. L'expo amène à réfléchir* ». Afin de sensibiliser le public, une douzaine de tirages ont été exposés sur le square autour de Dracque la dragonne. L'expo est visible à la MdH jusqu'au 24 septembre ! ■ AP

➤ Plus d'infos : chloeperez.com



© Auriane Poillet



© Nathalie Moreau

Nathalie Moreau

« Ynsolence » au micro

« Si tu veux accomplir de grandes choses, cesse de demander la permission. » C'est cette phrase du conférencier américain Brian Trecy qui infuse le quotidien de Nathalie Moreau. Un message qu'elle souhaite aussi transmettre à travers le podcast *Les Ynsolents*, qu'elle a créé en janvier dernier. Son envie ? Mettre en lumière le parcours de Grenoblois-es ayant réalisé une reconversion professionnelle, et inspirer celles et ceux qui n'oseraient faire le premier pas. L'expérience de changement de cap, Nathalie l'a vécue elle-même, ces dernières années. Après vingt ans où elle exerçait des postes de manager dans la fonction publique, à 42 ans, elle est aussi devenue coach certifiée en accompagnement professionnel. Une activité qu'elle exerce au sein d'une collectivité territoriale en accompagnant les agent-es, et au sein de son cabinet Géode coaching, fondé en juillet 2020. « Depuis que j'ai 20 ans, quand quelqu'un me raconte sa reconversion, je suis passionnée. Ces périodes de réveil - lorsqu'une personne comprend qu'elle n'est pas bien dans son travail - sont parfois associées à un moment de remous. Mais l'envie qui guide ces personnes est plus forte, et un jour, elles trouvent ce qu'elles aiment vraiment, là où on ne les attend pas forcément. » En écho, *Les Ynsolents* est un podcast qui paraît un vendredi sur deux. 16 podcasts sont déjà à écouter en ligne, pour « découvrir la richesse des Grenoblois-es et se laisser embarquer dans leur histoire ». ■ JF

i Contact : nathalie.moreau@geodecoaching.fr - **Instagram :** *Les Ynsolents*. Podcast à retrouver sur *Deezer*, *Spotify*, *Apple podcasts*, *Google Podcast*

Tanguy Specq

Citoyen de l'Europe

Le centre d'information Europe Direct existe à Grenoble depuis une dizaine d'années. Pour mettre en œuvre les projets de ce label et proposer des animations pour mieux connaître l'Europe, un nouveau chargé de mission a été engagé : Tanguy Specq, 34 ans, qui a fait ses armes au centre Europe Direct de Clermont-Ferrand. « Quand on voit les opportunités qu'offre l'Europe, c'est vite devenu une vocation pour moi », raconte celui qui a suivi une licence Langue, culture et civilisation scandinave en Suède. « Je veux être aussi utile que possible pour donner à n'importe quel citoyen l'opportunité que j'ai eue. Quand on peut se confronter à d'autres manières de penser, on se comprend soi-même et on ouvre d'autres champs des possibles ! » Son but, au-delà de l'information, est la vulgarisation à travers des événements et des animations, comme ce jeu sur la géographie de l'Union Européenne proposé durant l'Été Oh ! Parcs, un webinaire sur la lutte contre les discriminations ou encore des promenades dans les rues de Grenoble pour découvrir l'impact de l'UE sur le territoire. « L'Europe et l'Union européenne ne sont pas si ennuyeuses et compliquées. En tant que citoyen européen, on a la possibilité de découvrir, d'échanger, de discuter, de comprendre et de pouvoir faire avancer les choses en commun. » ■ AP

i Plus d'infos : grenoble.fr/1990



© Auriane Pollet

grandalpe

La friche ex-Allibert entame sa reconversion

Au croisement des avenues Léon-Blum et Esmonin, la friche de l'ancienne usine Allibert deviendra à l'horizon 2024 une zone d'emplois à vertu productive, adaptée et insérée en cœur de ville. Dès cet automne, une concertation va démarrer avec les habitant-es, ainsi que la déconstruction de la grande halle.

La philosophie du projet est d'ouvrir le site à son environnement, avec des traversées et espaces aménagés à l'échelle du piéton. Cet ancien site industriel de 100 000 m² est aujourd'hui propriété de Grenoble-Alpes Métropole. Ses bâtiments sont actuellement utilisés par les services de la Métropole et de la Ville, et temporairement par des entreprises.



© Grenoble-Alpes Métropole

Une concertation va démarrer pour définir avec les habitant-es les contours du projet : comment aménager les espaces publics à l'intérieur et autour du site ? Comment rendre accessible le lieu ? Comment donner envie aux habitant-es de le traverser, aussi bien en journée qu'en soirée ? La concertation ira au-delà du périmètre de la friche, pour prendre en compte et intégrer les

quartiers alentour. En amont des travaux de réaménagement, une déconstruction des éléments du site est nécessaire, telles que les deux halles vétustes et l'ensemble des dalles. La déconstruction de la plus grande halle démarre aussi ce mois-ci. Elle se fera pièce par pièce, pour limiter les nuisances et valoriser les matériaux quand cela est possible. ■ JF

Un autopont à défaire

La démolition de l'autopont, qui relie l'avenue Marie-Reynoard à l'avenue Salvador-Allende, est l'une des premières opérations à être engagée dans le cadre du projet GrandAlpe.

Elle permettra le réaménagement de l'espace public pour un meilleur partage de la voie entre piéton-nes, cyclistes, transports en commun et véhicules motorisés.

Un parc linéaire, propice à la promenade, sera notamment créé le long de l'avenue de l'Europe. Pour l'heure, l'autopont est fermé depuis le 6 septembre et des déviations sont mises en place. Le chantier, qui se déroule en trois phases, devrait se terminer début 2022. La deuxième phase du chantier est la plus impressionnante car elle concerne la partie centrale de l'autopont. Elle nécessite

de fermer à la circulation une partie de l'avenue de l'Europe pendant les vacances de la Toussaint, du 25 au 31 octobre. Cette fermeture est aussi l'occasion de profiter de la libération de cette voie principalement dédiée aux voitures pour organiser un événement ludique et festif autour d'un grand jeu d'énigmes ! ■ AP

grenoblealpesmetropole.fr/754



© AKTIS - Architecture, urbanisme et paysages

Ces deux opérations sont deux maillons du vaste projet GrandAlpe. Porté par la Métropole et les communes de Grenoble, Eybens et Échirolles, GrandAlpe vise à redynamiser le sud du territoire en le transformant en « ville parc », autour de trois axes : transition, environnement et social. Réparti sur 400 hectares, il concerne 30 000 habitant-es.

participation.lametro.fr



solidarités

Des outils pour trouver de l'aide

Tout comme l'hiver, la saison estivale et les fortes chaleurs peuvent parfois s'avérer dangereuses pour les plus démunis-es. Le CCAS de Grenoble et le collectif des Associations de bénévoles luttant contre l'exclusion et la précarité gèrent depuis plusieurs années le site solidarites-grenoble.fr où figurent 358 acteurs et plus de 800 fiches thématiques pour guider les personnes précaires.



Cet été, les deux structures ont édité la carte « Où trouver de l'aide à Grenoble ? » qui recense une vingtaine de lieux pour manger, se soigner, laisser ses affaires, se laver ou encore activer ses droits. « Il s'agit d'accompagner ces personnes vers l'autonomie pour leur permettre de vivre dans la ville avec des points d'ancrage », explique Céline Deslattes, conseillère municipale déléguée à la Grand précarité. « On veut compléter et mettre en réseau ce dispositif, ainsi que le prolonger », ajoute Nicolas Kada, adjoint délégué à la Coordination de l'action sociale. Le site Internet est la face visible des liens entre le Collectif, le CCAS et la Ville de Grenoble qui travaillent actuellement à « un plan de lutte contre l'isolement, un plan en direction des jeunes qui subissent la précarité et des bornes qui impriment des informations pour trouver de l'aide ». ■ Auriane Poillet

📍 solidarites-grenoble.fr

Qu'est-ce que le collectif des Associations de bénévoles ?

Créé il y a une vingtaine d'années sur une idée du CCAS, ce collectif lutte contre l'exclusion et la précarité. Il se réunit tous les mois pour organiser des opérations communes ainsi que pour faire le lien entre les associations qui ont signé la Charte du collectif et les instances publiques. ■

exposition

Retour vers le futur

Avec l'expo **Conquêtes spatiales**, le CAUE (Conseil Architecture Urbanisme Environnement) de l'Isère nous propose de revisiter les utopies architecturales des années soixante.

Alors que l'Homme s'apprêtait à marcher sur la lune, des architectes enthousiastes et inspirés imaginaient l'habitat d'une ère nouvelle. C'est à leur rencontre que nous entraîne l'expo, à travers un focus sur le travail de Jean-Louis Chanéac, Claude Costy et Pascal Häusermann. Explorateurs des possibles, tous trois ont inventé un langage architectural inédit, à la fois pragmatique et fantastique, où s'exprime leur vision de la ville du futur, et plus particulièrement de l'an 2000.

Espace-temps revisité

Composé de trois « galaxies », le parcours offre une belle présentation de leurs projets grâce à une iconographie très riche : dessins, plans, croquis, photos d'époque, vidéos d'archives et reconstitutions de maquettes spécialement conçues pour l'occasion... Tandis que la scénographie tient le pari de nous projeter dans un espace-temps revisité. Une exploration qui témoigne des mutations de notre société et invite à nous interroger à notre tour sur les futurs souhaitables... ■ AB

📍 **Conquêtes spatiales, à la Plateforme, 9, place de Verdun, du 13 octobre au 31 décembre. Ouvert du mercredi au samedi de 13h à 19h. Gratuit.**



© Pascal Chanéac - Collection particulière de Nelly Chanéac



© Jean-Sébastien Faure

stade des alpes

Les couleurs de nouvelles victoires

Depuis cet été, cinq fresques ornent les murs de la tribune ouest du Stade des Alpes. Réalisé par plusieurs artistes grenoblois, le projet est né d'une initiative des supporters du GF38, soutenue par Grenoble Alpes Sports, le nouveau gestionnaire de l'enceinte alpine.

Près de 150 m² de murs gris ont pris vie grâce au travail de trois graffeurs de talent, déjà repérés à plusieurs occasions dans le cadre du Grenoble Street Art Fest. Greg « AK », Will « Killah One » et Dav « Srek », à qui on doit par exemple le Lion de la Belle Électrique ou la Marianne rue des Bergers, se sont attelés à la tâche pendant deux semaines, avec des journées pleines et quelques sessions nocturnes pour réaliser plusieurs fresques sur la tribune ouest du Stade des Alpes.

« On a commencé le vendredi 11 juin pour terminer le 25, sur des journées de huit heures pendant lesquelles on se relaie, avec quelques moments communs », explique Greg. Ce projet lui tenait particulièrement à cœur puisqu'il est également membre du Red Kaos 94, le groupe de supporters ultras du GF38, cofinanceur de l'opération.

Enrichissement humain

Ces supporters du GF38 sont ravis d'avoir pu donner un peu de couleurs

supplémentaires à cet espace de vie et d'expression qu'est une tribune. « On voulait décorer le stade, pas simplement pour faire joli, mais pour permettre aux supporters du GF38 de s'approprier le lieu », détaille Gerby, l'un des porte-paroles du RK94.

Les supporters ont par ailleurs accompagné les artistes pendant leur travail. Une expérience enrichissante et partagée, puisque des jeunes de la MJC Abbaye sont également venus passer une après-midi au Stade des Alpes avec visite guidée des lieux et échanges avec les artistes et les supporters. ■ Frédéric Sougey



solidaires

Un nouveau label pour Grenoble

Début juillet, la Ville a reçu le Label « Territoires unis et solidaires face aux crises ». Un titre décerné par l'association Cités Unies France, « tête de réseau des collectivités territoriales françaises engagées dans l'action internationale ». L'association remarque ainsi l'ouverture et la solidarité de Grenoble envers l'international. Depuis 60 ans, la Ville s'engage en ce sens, avec des premiers jumelages qui ont commencé dans les années 1960. Le Label récompense en particulier la collectivité pour une action qu'elle a mise en place depuis 2014 : la création et le vote d'un fonds annuel d'urgence, mobilisable pour venir en aide à un pays touché par une situation d'urgence humanitaire. Ce fonds a pour but de participer à la remise en équilibre des services municipaux du pays touché. L'idée étant, à chaque fois, d'inviter d'autres collectivités à participer, pour avoir un fonds plus conséquent. Par exemple, cette aide a été sollicitée pour soutenir le Liban suite aux explosions survenues dans le port de Beyrouth en 2020, les Philippines lors des inondations en 2018, ou encore le Népal lors du tremblement

de terre de 2015. Si ce label apporte une gratification morale, il confirme aussi à la Ville la pertinence de cette aide spécifique. ■





© Auriane Poillet

transition

Les écoles redessinent la ville

La Ville lance le projet Place(s) aux enfants. Il s'agit de transformer les abords des écoles en de véritables petites places publiques, que les enfants – et les habitant-es – pourront mieux s'approprier au quotidien. L'idée est d'inciter, autant que faire se peut, à prendre le chemin de l'école à pied ou à vélo.

Treize sites ont été retenus pour le lancement officiel du projet de Place(s) aux enfants, parmi les 65 écoles élémentaires de la ville. Un choix établi selon la situation de l'école, le plan de circulation autour et le nombre d'enfants. « *Le grand principe est de piétonner et mieux sécuriser les entrées de ces lieux. Cela peut inciter les enfants à être plus autonomes et à venir à pied ou en trottinette dans leur établissement. Cela contribue aussi à améliorer la qualité de l'air* », estime Christine Garnier, adjointe aux écoles à la Ville de Grenoble. Chaque école aura un aménagement selon sa configuration, avec toutefois un programme commun : une entrée jardinée, un espace de jeux, des assises, une plateforme centrale laissant place à l'imagination et des marquages au sol, avec une identité visuelle spécifique. En matière de circulation, il s'agira de rendre ces rues à sens unique, avec, par exemple, un accès autorisé aux ayants droit, selon des créneaux horaires. Ces espaces se veulent « créatifs » et évolutifs : après de premiers aménagements cet automne, ils pourront ensuite continuer leur transformation sur le long cours. En fonction des usages qui en naissent et en lien avec les enfants, parents et habitant-es des quartiers concernés. ■ Julie Fontana

📍 placesauxenfants@grenoble.fr – grenoble.fr

solidarité

Le pavé se souvient

Puisque « *vivre dans la rue tue encore aujourd'hui, en France, à Grenoble et partout* », le collectif Mort de Rue de Grenoble se bat contre l'oubli des habitant-es de la rue décédé-es « *dans la solitude et l'indifférence* ». En France, 535 personnes, dont une vingtaine à Grenoble, sont mortes dans la rue ou des conséquences d'une vie à la rue l'an dernier, selon Mort de Rue. Ils et elles étaient âgé-es en moyenne de 49 ans.

Commémorations annuelles

Né en 2011 au sein de l'espace de débat « Parlons-en », le collectif organise chaque année des commémorations pour leur rendre hommage : le 3 juillet au centre-ville et le 1^{er} novembre aux carrés communs des cimetières des Grand et Petit-Sablons à 15 heures. Les participant-es sont invité-es à y déposer une fleur tout au long de la journée. Le collectif entretient aussi les carrés communs des deux cimetières, participe aux obsèques des défunt-es seul-es ou isolé-es, relaie les décès, fait le lien avec les proches et informe sur les conditions d'inhumation des personnes sans ressources financières. Constitué d'habitant-es de la rue, d'associations ou encore de citoyen-nes, le collectif « revendique « *une totale indépendance à l'égard des partis politiques et des religions* » et reste ouvert à toutes et tous. ■

Auriane Poillet

📍 mortderuegrenoble.wordpress.com - mortsdela-rue.grenoble@gmail.com - 06 86 45 28 80



© Sylvain Frappat

chantiers jeunes

Quand les vacances riment avec solidarité

Depuis trois ans, la Ville de Grenoble développe le dispositif Chantiers Jeunes, pendant les vacances scolaires (sauf hiver). Le principe est d'initier les 16-18 ans au monde du travail et aux activités d'entraide durant une à deux semaines, à raison de 3 h 30 par jour.

Ce lundi 27 juillet, il est 15h à la résidence autonomie les Alpins, 2, rue Lieutenant-Chabal. Des petits groupes se forment au sein de la salle de restauration. Les personnes âgées qui vivent ici sont invitées à une après-midi jeux de société, organisée par une équipe de six



© Jean-Sébastien Faure

Durant une à deux semaines, plusieurs petits groupes de jeunes animent des activités variées, avec un dénominateur commun : la solidarité.

jeunes. Accompagnés d'un animateur du dispositif Chantier Jeunes, Jacques, Adam, Soundosse et Diana font partie du groupe. Ils arrivent avec deux valises pleines de jeux. Rapidement, les tables s'animent. « *L'important est de faire parler les résidents, les faire sourire, penser à autre chose... En discutant avec eux, juste là, j'ai appris qu'il y avait eu les Jeux*

Olympiques à Grenoble », raconte Adam, 17 ans. Avec Jacques, on joue à Je me souviens de..., pour raviver les souvenirs de jeunesse : la drague lors des bals, les premiers pas et « *les râtaux qu'on se prenait* », les vêtements du dimanche, la musique de l'époque... « *Il nous fait penser à des choses auxquelles on ne pensait plus depuis une éternité !* », réalise une des résidentes. Au fil des parties, les liens se tissent entre les deux générations. « *Le fait d'accueillir à nouveau du monde de l'extérieur, et en particulier la jeunesse, enchante nos résident-es. J'ai aussi le sentiment que les jeunes ressortent accomplis par cette expérience* », exprime Patricia Tourné, aide médico-psychologue de la résidence. ■ Julie Fontana

Chantiers Jeunes : comment ça se passe ?

Tous-tes les jeunes Grenoblois-es de 16 à 20 ans peuvent participer, sauf celles et ceux ayant déjà participé en 2019 ou en 2020, ou ayant bénéficié du dispositif Coup de pouce BAFA. Cette année, 120 jeunes ont pu participer. À ce jour, 35 structures sont partenaires du dispositif : Emmaüs, la Maison des collines, la banque alimentaire, la SPA, la Croix-Rouge, etc. Chaque jeune reçoit une indemnité de 105 € par semaine d'engagement. Plus d'infos sur grenoble.fr. ■

fraîcheur

Trois oasis dans la ville



Cet été, trois fontaines grenobloises ont été rénovées dans le cadre du projet Oasis de fraîcheur, porté au Budget participatif par Catherine, Sylvaine et Ganna en 2018. « *L'idée était d'avoir des oasis où l'on se retrouve autour de l'eau et de l'ombre fournie par les arbres des parcs* », explique Sylvaine. Parmi elles, la fontaine du parc Valérien-Perrin (Berriat-Saint-Bruno), celle du jardin du Bassin (Teisseire) et le bassin aux escargots du parc Paul Mistral, « *Les fontaines du centre-ville sont très agréables*

mais il n'y en avait pas beaucoup ailleurs, surtout dans les quartiers Teisseire et Saint-Bruno très peu pourvus en eau. Il y avait vraiment un manque à gagner ici », raconte Catherine. Les trois porteuses de projet ont donc souhaité trouver une répartition équilibrée de ces points de fraîcheur. Un temps festif fin juin inaugurerait la rénovation de ces fontaines, tombée à pic pour la saison estivale ! ■ AP

📺 Découvrir le projet en vidéo sur gre-mag.fr

Alain Hilaire, porteur du projet, a été rejoint par Marielle Lachenal, présidente de Handiréseaux 38, et Léa Guillaumard, ergothérapeute, pour leurs compétences dans le champ du handicap.



© Auriane Poillet

handiparc

Des jeux qui n'oublent personne

Après le square Saint-Bruno, c'est au tour du parc Georges-Pompidou de disposer aussi de son aire de jeux inclusive Handiparc. Ce projet, porté au Budget participatif en 2018, prévoit une aire de jeux qui s'adresse à tous les enfants, porteurs de handicap ou non, dans chaque secteur de la ville. Cette deuxième réalisation a été inaugurée début juillet autour d'animations sportives, culturelles et gustatives. Dans cet espace, on trouve par exemple un tourniquet sur lequel des enfants en fauteuil roulant peuvent monter, une structure de jeux par le toucher sous laquelle on peut se cacher, ou encore un panneau de pictogrammes pour faciliter les échanges entre les enfants. Un grand bac à sable est aussi mis à la disposition des jeunes Grenoblois-es. Le parc Bachelard/Champs-Élysées, qui se situe dans le quartier Mistral, devrait être le prochain lieu à être équipé d'une aire de jeux pour toutes et tous. ■ AP

i Ce Handiparc accessible toute l'année se trouve au parc Georges-Pompidou : 39, rue Général-Mangin.

cancer du sein

L'art de la prévention

Du 17 au 31 octobre, l'expo de la 6^e édition du projet Vénus investit le Jardin des Dragons et des Coquelicots, au pied de la MC2. Initiée par le Centre d'art Spacejunk et organisée par la Ville, elle veut sensibiliser au dépistage du cancer du sein, en empruntant le chemin de l'art.

Le projet Vénus interpelle sur un message fort : pour lutter contre le cancer du sein, le dépistage régulier est une arme efficace. Diagnostiqué suffisamment tôt, ce cancer peut être mieux soigné et présenter moins de risques. L'exposition présentera dix œuvres réalisées ces derniers mois à plusieurs mains. Cette année, 21 femmes volontaires ont posé le buste nu devant des photographes, pour réaliser des clichés imprimés sur toile. Des artistes plasticiens y ont ensuite apporté leur touche créative. Certaines toiles ont été les supports d'ateliers artistiques et de sensibilisation sur la santé, à

destination de femmes.

« Ces ateliers sont le cœur du projet. C'est là qu'on prend le temps pour sensibiliser les femmes qui, pour des raisons variées, sont éloignées d'une démarche de diagnostic », raconte Sophie Cizaire, coordinatrice du projet. Au-delà d'inviter la culture dans l'espace public, l'exposition Vénus donne aussi l'occasion d'ouvrir un dialogue sur la santé avec le grand public. Les dix œuvres qui la composeront sont en cours de sélection parmi les 24 réalisées, par les habitant-es en lien avec les Maisons des Habitant-es. ■ JF



© Andrea Berlese

Gre. l'actu en images



Remués

Sans attendre Divercities, dans le cadre du Cabaret Frappé sur l'anneau de vitesse au parc Paul Mistral. Ici, le groupe Monkey Theorem. 15 juillet.

Captivé-es

Carrousel itinérant des Cracottes. Dans le cadre d'Eclats de Culture[s]. Place Saint-Bruno. 28 juillet.



en images



Culotté-es

Les 12 travelos d'Hercule, dans le cadre du Festival Bob'Out, à l'anneau de vitesse du parc Paul Mistral. 25 juillet.

© Thierry Chenu



© Alain Fischer

Allumés

Festival Magic Bus, à l'anneau de vitesse du parc Paul Mistral. 18 juin.



Rythmé

Festival Cabaret Frappé, à l'anneau de vitesse du parc Paul Mistral. Ici, le groupe Catastrophe. 19 juillet.



© Jean-Sébastien Faure

Gre. l'actu en images



© Sylvain Frappat

Rénovée

Les habitant-es se réapproprient une place Victor-Hugo repensée pour la transition écologique. 26 août.



© Auriane Pollet

Coloré

Animations d'été dans le parc Émile-Romanet, quartier Teisseire. Ici, un baby-foot géant. 22 juillet.



Mouillé-es
Piscine Jean-Bron.
19 juin.

© Alain Fischer



Tempéré-es

Dans le cadre du Budget participatif 2018, inauguration de l'oasis de fraîcheur à Teisseire au Jardin du bassin. 30 juin.

© Sylvain Frappat



© Auriane Poillet

Arrivé-es

Coureur du 160 XTREM Challenge au centre-ville, dans le cadre de l'UT4M. 17 juillet.

© Sylvain Frappat



Amusé-es

Blind test pour les enfants, dans le cadre de l'Été Oh! Parcs, parc Paul Mistral. 18 août.

air-bois

Grenoble booste la prime

Mise en place par Grenoble-Alpes Métropole en 2015, la prime air-bois est une aide financière pour les personnes qui souhaitent changer leur ancien chauffage au bois pour un système plus performant et respectueux de l'environnement. Dans la dynamique Capitale Verte, Grenoble vient en soutien de la Métropole en apportant sa contribution avec une prime supplémentaire. Avec un triple avantage : dépenser moins, bénéficier d'un confort de chauffage optimisé, et préserver la qualité de l'air, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Pour un chauffage au bois moins cher

Les systèmes de chauffage au bois à foyer ouvert, ou datant d'avant 2002, sont aujourd'hui considérés comme non performants. Ces vieux appareils consomment plus d'énergie et font donc augmenter les factures. Ils émettent aussi davantage de particules fines, polluants majeurs et problématiques pour notre santé environnementale (voir encadré ci-après). De plus, en cas de mauvaise combustion du bois, ces appareils peuvent fournir un confort énergétique moindre et un rendement moins élevé, nécessitant l'utilisation de davantage de bois. Jusqu'à trois fois plus que les nouveaux systèmes.

Tous les appareils d'ici 5 ans

L'objectif final de la prime air-bois est d'améliorer la qualité de l'air que nous respirons dans notre métropole, et de fait, notre santé. À Grenoble, la Ville estime à environ un millier le nombre d'appareils individuels à changer : un chiffre qu'elle espère réduire à zéro d'ici 2026, notamment grâce à cette nouvelle aide financière. Cumulable avec les aides de l'État et complémentaire avec celle de Grenoble-Alpes Métropole, la prime air-bois de la Ville de Grenoble pourrait bien apporter le dernier coup de pouce aux propriétaires qui hésitent encore à changer leur appareil de chauffage au bois. ■



Comment est calculé le montant de la prime air-bois ?

La prime air-bois est calculée en fonction des revenus du ménage qui en fait la demande, selon le barème de l'État avec son dispositif « Ma Prime Rénov' ». Celui-ci est établi selon quatre seuils de revenus.

Côté Métropole, la prime s'élève à 1 600 € (+ 400 € sous conditions de ressources). Côté Ville de Grenoble, deux seuils d'aides sont fixés : 400 € et 800 €, attribués selon les ressources des ménages. Au total, le cumul des aides publiques (État, Métropole, Ville) peut atteindre 40 à 100 % du financement total.

Exemples de financements possibles :

- Si un ménage grenoblois de 4 personnes au revenu annuel total de 38 000 € souhaite remplacer son appareil datant de 1996 par un poêle à granulés, l'opération coûte environ 4 700 €. Cette famille peut bénéficier d'aides publiques cumulables à hauteur de 100 % du coût : le changement du dispositif est gratuit pour les plus modestes.
- Si un ménage grenoblois de 2 personnes dont le revenu annuel est de 42 000 €, veut remplacer son foyer ouvert par un poêle à granulés, l'opération coûte environ 5 000 €. Cette famille peut bénéficier d'aides publiques cumulables à hauteur de 82 % du coût, soit un reste à charge de 862 €. ■

❗ Pour un calcul personnalisé, infos auprès de l'ALEC. ESPACE Air Climat Énergie - 14, avenue Benoît-Frachon à Saint-Martin-d'Hères - 04 76 00 19 09 - prime-air-bois@alec-grenoble.org



© Thierry Chenu

Comment bénéficier de la prime air-bois ?

Si vous êtes propriétaire d'un logement équipé d'un chauffage au bois datant d'avant 2002 (poêles à bûches et inserts ou cheminée ouverte), contactez l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat (ALEC) de la Métropole grenobloise.

L'ALEC est le guichet unique qui accompagne les Métropolitain-es dans cette démarche, informe sur les autres aides possibles, ainsi que sur les différents choix de nouveaux systèmes de chauffage.

Les villes de Grenoble, de La Tronche et d'Eybens sont les trois communes de la Métropole à contribuer au dispositif.

Pour bénéficier de ces aides publiques, votre nouveau système de chauffage au bois doit détenir le label « flamme verte 7 étoiles » et être installé par un professionnel Reconnu Garant de l'Environnement (RGE).

L'ALEC dispense également des séances d'informations gratuites aux habitant-es sur les bonnes pratiques à connaître pour une utilisation optimale des systèmes de chauffage au bois : entretien du système, choix du bois, et allumage. ■

Les infos, les bons conseils, les calculs personnalisés pour la prime air-bois ? C'est à l'ALEC, à Saint-Martin-d'Hères, 14, avenue Benoît-Frachon. Tél : 04 76 00 19 09.

© Jean-Sébastien Faure



Parole à...

Pierre-André Juven

Adjoint à l'urbanisme et à la santé

« La qualité de l'air est un enjeu crucial à Grenoble. Le constat s'affine de façon très

forte sur l'importante présence des particules fines polluantes dans l'air. Une part d'entre elles est produite par des dispositifs de chauffage au bois défectueux. En collaboration avec Grenoble-Alpes Métropole, nous souhaitons mettre en place ce levier d'action efficace et rapide qu'est la prime air-bois, pour soutenir et aider les ménages à changer leur dispositif. La Métropole porte déjà une prime pour les ménages depuis plusieurs années, et la Ville vient la compléter pour limiter au maximum le reste à charge des ménages. Il y a un volet citoyen dans cette démarche : nous souhaitons embarquer le plus de citoyen-nes concernée-es pour se faire accompagner, et leur donner ce coup de pouce à la fois financier et sur la démarche administrative.

L'objectif est à la fois d'améliorer la santé de tous avec une meilleure qualité de l'air. Cela bénéficie à tout le monde, d'une certaine manière. » ■

En finir avec les particules fines

Les particules fines présentes dans l'air sont provoquées par des phénomènes naturels tels que l'érosion, les pollens ou les éruptions volcaniques, et liés aux activités humaines, comme le transport, le chauffage au bois et les activités industrielles par exemple.

Le chauffage individuel au bois est la

première source d'émission de particules fines sur le bassin grenoblois, responsable à lui seul de 61 % de ces émissions.

En 2019 et 2020, 235 000 habitant-es de la Métropole ont été exposés au dépassement de la valeur guide fixée par l'Organisation Mondiale de la Santé

(OMS). En revanche, depuis 2014, les valeurs réglementaires européennes sont respectées sur le territoire. (Source : ATMO Auvergne-Rhône-Alpes) ■

➤ Pour plus d'informations, contactez l'ALEC.



Grenoble fait sa rentrée

Ce 2 septembre, 12 500 petit-es Grenoblois-es ont pris le chemin de l'école. Comment la Ville de Grenoble agit-elle pour **garantir aux enfants de bonnes conditions d'apprentissage**, les accompagner vers la réussite et **favoriser leur épanouissement** ? Quelles sont les spécificités de son action en direction des élèves ? De quels leviers dispose-t-elle pour **encourager l'égalité des chances** et n'oublier personne ? Aménagements, loisirs, langage, santé, sport, écocitoyenneté, activités d'éveil, dispositifs dédiés pour les enfants en situation de fragilité... **État des lieux.** Un dossier réalisé par Annabel Brot

« L'éducation est une priorité de la Ville depuis 2014 et le reste puisque c'est le premier poste de dépenses, souligne Christine Garnier, adjointe aux écoles. La crise sanitaire a rappelé combien la scolarité est importante, tant pour les enseignements que pour l'éducation globale, la vie en société... Nous avons la responsabilité de

préparer l'avenir des enfants en mobilisant tous les moyens financiers et humains nécessaires, afin d'assurer le bien-vivre au sein des écoles. »

Un environnement sain et apaisé

Il s'agit tout d'abord d'accueillir les élèves dans un cadre sain, confortable et sécurisé. Dans cette optique, le « Plan école » (2015-2023) se poursuit. Ce programme de rénovation et de construction s'est récemment concrétisé par l'extension des écoles Racine et Diderot, l'isolation des écoles Ampère, Pain-Levé et Élisée-Chatin, la livraison de l'école Marianne-Cohn, le démarrage de la construction de l'école Flaubert... Les extérieurs sont aussi concernés : un jardin a été créé à l'école Daudet pour des activités de jardinage et

« des projets de végétalisation des cours d'école sont à l'étude pour permettre aux enfants de jouer dans l'herbe et de créer des îlots de fraîcheur. L'organisation de

l'espace sera aussi repensée afin de favoriser la mixité et l'égalité fille-garçon. »

Autre initiative : depuis la rentrée, la Ville a lancé l'opération « Place(s) aux enfants ». Les rues devant treize écoles ont été piétonnisées et aménagées pour

garantir la sécurité et créer des espaces apaisés. À terme, toutes les écoles seront concernées.

Mobilisation au quotidien

La Ville n'a pas seulement en charge le bâti. Attentive à la santé des enfants, elle veille à la qualité des fournitures scolaires qui prennent en compte des objectifs de développement durable et sont sans per-

“ La crise sanitaire a montré combien la scolarité est importante. ”





Christine Garnier,
adjointe aux écoles

turbateurs endocriniens. À la cantine, 60 % des plats sont issus de l'agriculture biologique et locale, et confectionnés dès que possible avec des produits de saison. De plus, les menus sont élaborés par une diététicienne qui veille à l'apport nutritionnel comme à l'équilibre alimentaire. Grenoble est aussi l'une des rares communes à disposer d'un service de santé scolaire et chaque médecin prend en charge trois fois moins d'enfants que dans les autres villes : un véritable atout pour être au plus près des besoins !

Au quotidien, 1 100 agent-es municipaux-ales interviennent auprès des élèves. « Une attention particulière est portée aux quartiers » Politique de la Ville » où les écoles sont prioritaires pour l'attribution de personnel. » Des actions pour lutter contre le décrochage scolaire et favoriser l'égalité des chances se déploient aussi via des dispositifs nationaux pilotés par la Ville comme le Programme de Réussite Éducative ou « Cité Éducative » qui associe la municipalité, l'Éducation nationale et la Préfecture.

Loisirs, nature et citoyenneté

Également sous la responsabilité de la commune, le périscolaire est un temps d'éducation et de détente qui mobilise les compétences, l'enthousiasme et l'engagement de 600 animateurs-trices

ainsi qu'une vingtaine d'associations socioculturelles. Musique, théâtre, danse, travaux manuels, sport, jeux, jardinage, yoga, activités autour de la protection de la nature ou de la lutte contre les discriminations, formations d'élèves

“ Grenoble est l'une des rares communes à disposer d'un service de santé scolaire. ”

« médiateurs-pairs » pour la gestion des conflits... Innovantes, citoyennes ou ludiques, les propositions participent toutes à l'éveil et l'épanouissement des enfants.

Pour amplifier le travail pédagogique de sensi-

lisation aux transitions, des animations se mettront aussi en place en lien avec « Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 » sur des sujets comme l'alimentation, le tri des déchets, le compostage, comment ne pas gaspiller le chauffage ou vivre avec la canicule. ■

à la page

Lecteurs en herbe

Cité Éducative accompagne les 0-25 ans dans leur réussite scolaire et leur épanouissement.

Décerné par l'État, le label « Cité Éducative » est mis en œuvre dans les quartiers prioritaires lauréats et s'applique à créer du lien entre les acteurs du territoire pour faire de l'éducation une priorité partagée... et fructueuse !

À Grenoble, il concerne les quartiers Villeneuve et Village Olympique avec tout un éventail d'actions dédiées au vivre-ensemble, l'éveil culturel, la santé, l'insertion... et beaucoup d'initiatives autour du langage et de la lecture. Par exemple, à l'école Les Genêts, la CSF (Confédération Syndicale des Familles) anime des ateliers en direction des CP-CE1 qui ont besoin d'un coup de pouce pour l'expression écrite et orale. L'opération « Tous 1 livre » se concrétise par des temps quotidiens de lecture collective pour les élèves du CE1 au CM2 dans toutes les écoles de la Villeneuve : 450 élèves sont ainsi accompagné-es dans leur compréhension des textes afin d'approprier la lecture et d'y prendre goût. Porté par l'OCCE (Office Central de Coopération à l'École) en lien avec les enseignant-es, le projet s'est poursuivi durant les vacances grâce à un partenariat avec la bibliothèque Arlequin.

Et dans le cadre de l'opération « 1 000 livres », des ouvrages sont distribués aux enfants depuis cet été par l'intermédiaire des associations partenaires. ■



© Jean-Sébastien Faure



© Jean-Sébastien Faure

santé

Bon pied, bon œil !

Parce qu'une scolarité épanouie passe aussi par des élèves en pleine forme, la Santé scolaire veille au grain sur tous les écolier-es grenoblois-es.

Grenoble fait partie des dix villes de France disposant d'un service de Santé scolaire qui assure les missions déléguées par l'Éducation nationale et le Département. Réunissant 34 agent-es, (médecins, infirmières, orthophonistes, spécialistes bucco-dentaire...), ce service rencontre chaque élève de primaire au moins deux fois dans sa scolarité pour des bilans : taille, poids, vue, audition, vaccinations...

Prévention et sensibilisation

Des actions ciblées s'organisent autour de thématiques prioritaires. Ainsi, des réunions d'information sur les troubles du langage permettent aux parents d'identifier les signaux d'alerte à ne pas manquer. Pour éviter les caries, les dépistages systématiques se doublent de temps de sensibilisation au brossage des dents comme aux

bienfaits d'une alimentation équilibrée. L'équipe anime également des groupes de parole avec les parents sur des sujets d'actualité : grandir avec les écrans, les rythmes de vie, la gestion des émotions, etc. Pour les enfants à besoins spécifiques (porteurs de handicaps, de maladies chroniques, d'allergies alimentaires) la Santé scolaire assure la mise en œuvre du PAI (Projet d'accueil individualisé) qui recense l'ensemble des aménagements et conduites à tenir pour sécuriser la journée de l'enfant. Enfin, en cas de maladies transmissibles ou de parasites, elle veille à l'application des consignes nationales (renforcement des mesures d'hygiène par exemple) et à l'information des familles. ■



© Alain Fischer

fin de chantier

Des bâtiments qui font école

Qualité de l'air améliorée, isolation et performances énergétiques optimisées, choix raisonné des matériaux... Zoom sur trois projets emblématiques du Plan école.

École élémentaire Marianne Cohn, quartier Hoche

Sur 2 000 m², cette nouvelle école comprend dix classes, une cantine d'une centaine de places, une bibliothèque et une salle plurivalente avec une entrée indépendante afin d'être aussi utilisée par les associations. C'est un bâtiment à énergie positive grâce à ses panneaux photovoltaïques et son isolation ultra-performante (murs très étanches, triple vitrage, brise-soleil). Les matériaux de construction biosourcés ont une faible empreinte carbone, de même que le mobilier. Des peintures basse émission ont été utilisées et aucun stockage de polluant n'a eu lieu durant les travaux. Plusieurs terrasses végétalisées ont aussi été créées.

École élémentaire Racine, quartier Teisseire

Une extension de 300 m² a permis de créer deux classes, une salle périscolaire et un petit préau. Ce nouveau bâtiment est de haute qualité environnementale et a été réalisé

avec des matériaux naturels biosourcés (brique, bois, enduit à la chaux) à faible empreinte carbone. Côté conception, des brise-soleil réduisent la chaleur en été et un mur trombe entre les salles de classe et l'extérieur joue un rôle de régulateur thermique et phonique. Des panneaux photovoltaïques ont aussi été installés sur la toiture du bâtiment déjà existant.

École élémentaire Ampère, quartier Chorier-Berriat

La rénovation entraîne une réduction de 52 % de la consommation d'énergie avec l'isolation des façades, le remplacement des menuiseries, l'installation de protections solaires (volets roulants, brise-soleil) et la pose de 250 m² de panneaux photovoltaïques sur le toit. Une ventilation double flux améliore la qualité de l'air et la pose d'un ascenseur a rendu le bâtiment totalement accessible. ■

réussite scolaire

L'aide aux leçons nouvelle version

L'aide aux leçons est l'une des activités proposées sur le temps périscolaire après la classe par les animateurs. Jusqu'à présent, ce sont les familles qui déterminaient le nombre de soirs où l'enfant y prenait part et quels jours. Depuis la rentrée, le principe d'inscription est modifié : les parents choisissent un rythme de participation hebdomadaire d'un ou deux soirs maximum et l'équipe d'animation, en lien avec les enseignants et les familles, détermine quels sont les jours les plus pertinents.

Épanouissement individuel

Ces nouvelles modalités visent à davantage de cohérence pédagogique. Elles permettent d'éviter qu'un élève fréquente uniquement l'aide aux leçons et encouragent la découverte d'autres activités périscolaires (sport, culture, jeux...) participant également à la réussite scolaire et à l'épanouissement individuel. Rappelons aussi que l'aide aux leçons est une étude surveillée visant à revoir les cours de la journée et se distingue donc du soutien scolaire. Des dispositifs d'accompagnement à la scolarité sont organisés par d'autres structures (associations, MJC, Maisons des Habitants) vers lesquels les animateurs et les enseignants peuvent orienter les parents en fonction des besoins de l'enfant. ■



© Sylvain Frappat

DÉCRYPTER

école buissonnière

La nature, c'est classe !

Chaque année, plus de 3 500 élèves de primaire prennent une grande bouffée d'oxygène et se familiarisent avec les milieux naturels lors de séjours entre campagne, mer et montagne.

La Ville possède trois bases de plein air : la Maison des collines à Eybens, Massacan près de Toulon et Mont-Saint-Martin en Chartreuse. Elle organise aussi des escapades au Bois de Lune situé à Méaudre. Les séjours sont de durée variable (un à cinq jours) selon l'âge des enfants. Pédagogiques et ludiques, les activités s'appuient sur la spécificité et la richesse naturelle des lieux et sont autant d'occasions pour les petits citadins de s'émerveiller face à un nouvel environnement !

Grenouilles et eucalyptus

La Maison des collines met la nature à l'honneur grâce à une ferme pédagogique où les enfants peuvent approcher des

poules, des oies, des vaches, des chèvres, des moutons... Le site comprend également un potager, un four pour la fabrication du pain et une mare pour observer grenouilles et autres têtards. Balades en forêt et construction de cabanes sont aussi au programme.

Implanté en bord de mer, Massacan propose de s'initier à la voile, d'approcher les métiers de la mer, d'observer la végétation méditerranéenne (oliviers, eucalyptus), de mieux connaître l'écosystème marin ou la vie traditionnelle provençale. Situé en Chartreuse, Mont-Saint-Martin invite à découvrir la faune, la flore, la géologie, les activités agricoles ou pastorales locales. Et au Bois de Lune, les

séjours s'organisent autour de plusieurs thématiques : nature et environnement, activités sportives de moyenne montagne (ski et autres sports de glisse), patrimoine culturel, architectural ou artisanal, la Résistance dans le Vercors... ■



© Jean-Sébastien Faure



© Jean-Sébastien Faure

accompagnement pour toutes et tous

Projets sur mesure

Le Programme de Réussite Éducative (PRÉ) accompagne chaque année une soixantaine d'élèves en situation de fragilité sur un parcours individualisé.

Le PRÉ est un dispositif national piloté par la Ville qui peut intervenir auprès de tous les enfants scolarisés de 2 à 16 ans et de leurs familles dans les quartiers prioritaires. Sollicité le plus souvent par un enseignant ou un directeur d'école, il est basé sur l'adhésion des parents et peut être lié à un décrochage scolaire, des difficultés sociales, un parcours migratoire douloureux...

D'une durée de six mois à deux ans, le PRÉ se concrétise par la mise en place d'un projet personnalisé en fonction des besoins identifiés. Celui-ci comprend l'intervention à domicile d'un « référent de parcours » qui dispense un accompagnement global à la scolarité : aide méthodologique, orientation... Prenant en compte l'environnement de l'enfant pour favoriser

sa réussite et son épanouissement, le PRÉ peut mettre en œuvre des actions pour l'accès aux soins, à la culture ou aux loisirs, tout en garantissant un accompagnement de la famille (soutien à la parentalité, aide au repérage des ressources du territoire...) qui reste au cœur du dispositif. ■

service public

Des agent-es aux côtés des enseignant-es

Véritables acteurs de la communauté éducative, les agent-es de la Ville sont présent-es dans les 78 écoles grenobloises avec des missions aussi variées qu'indispensables !



250

agent-es d'entretien et de restauration

Dès 6h30 du matin, ils-elles assurent l'entretien pour garantir de **bonnes conditions d'hygiène**, réceptionnent les **repas** de la cuisine centrale, les préparent pour le service et **servent les enfants** à la cantine.



194

ATSEM (Agentes territoriales spécialisées des écoles maternelles)

Elles interviennent en **appui des enseignant-es** dans l'accueil et l'accompagnement sur les **différents temps de la journée** (scolaire, repas, périscolaire), contribuant ainsi au bon climat affectif des jeunes enfants.

40

ETAPS (Éducateurs territoriaux des activités physiques et sportives)

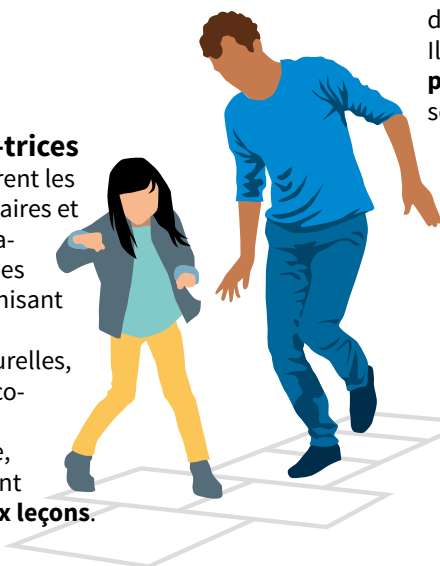
Ils-elles dispensent à tous les élèves d'élémentaire **une heure de sport hebdomadaire** en complément des séances proposées par l'enseignant-e. Ils-elles accompagnent aussi l'**activité sportive périscolaire** et encadrent le ski, la natation... selon leur spécialisation.



600

animateurs-trices

Ils-elles encadrent les temps périscolaires et favorisent l'épanouissement des élèves en organisant des **activités ludiques**, culturelles, sportives ou écocitoyennes. En élémentaire, ils-elles assurent aussi l'**aide aux leçons**.



18

Musicien-nés intervenant-es en milieu scolaire

Ces enseignant-es du **Conservatoire de Grenoble** initient à la musique tous les élèves d'élémentaires avec des **séances hebdomadaires** au contenu varié : découverte des instruments ou des styles musicaux, chorale, percussions corporelles... Ce dispositif **100 % grenoblois** n'existe dans aucune autre ville de France !



© Philippe Mouche

Infos à gogo !

Disponible dans les écoles et sur le site de la Ville, la lettre « Les Enfants d'abord » paraît cinq fois par an et fournit aux parents toutes les infos pra-

tiques sur la vie scolaire... Et même un peu plus ! Des menus de la cantine aux activités périscolaires en passant par la culture, le sport, la nature, les loisirs...

C'est une mine de renseignements pour suivre l'actualité des écoles tout au long de l'année. ■

📍 grenoble.fr ou kiosque-grenoble.fr

Gre. le décodage

DÉCRYPTER



© Loup-William Theberge



© Philippe Veyrunes



© Alex Crestey

théâtre municipal de grenoble

Une saison à partager

Théâtre, danse, cirque, musique, performances, théâtre d'objets et autres propositions insolites ou engagées... Cette saison, le Théâtre Municipal de Grenoble (TMG) nous promet 76 levers de rideau, et autant d'occasions de renouer avec le plaisir du spectacle vivant !

La saison 2021-2022 mêle reports et nouvelles créations puisque durant toute la pandémie, les artistes ont bénéficié de la mise à disposition des trois plateaux du TMG (Grand Théâtre, Théâtre 145 et Théâtre de Poche) pour des résidences, des répétitions...

Fidèle à sa vocation de soutien à la création locale, celui-ci accueille 17 compagnies grenobloises : le Chat du Désert, Ad Libitum, les Gentils, le contre PoinG, les Veilleurs, la compagnie Malka... Chacun des trois artistes associés (les chorégraphes François Veyrunes et Nicolas Hubert et la metteuse en scène Pascale Henry) signe une création, invite d'autres artistes ou orchestre des projets collectifs, tandis que de petites formes atypiques et pluridisciplinaires sont imaginées par Catherine Contour dans le cadre de sa résidence.

Audace, espoir et humanité

Parce que les artistes parlent du monde d'aujourd'hui, quatre thématiques traversent la saison. La première traite des violences faites aux femmes avec *Rouge Carmin*, une chorégraphie audacieuse de la compagnie La Guetteuse pour briser le tabou des menstruations, ou *Le Grand*



© Jean-Pierre Maurin

Brasier, une carte blanche à des autrices, actrices et performeuses engagées qui interrogent la figure de la sorcière contemporaine.

La question des migrations et de l'intégration inspire de belles propositions en direction des enfants. Parmi celles-ci, *Traversée*, une histoire pleine d'espoir et d'humanité signée Natacha Dubois. Le sport s'invite aussi sur les planches avec *Le Syndrome du Banc de Touche*, de et avec Léa Girardet, un parallèle loufoque et pertinent entre comédienne au chômage et footballeurs remplaçants. Et

le réchauffement climatique est au centre de plusieurs créations comme *Dimanche* : un spectacle formidablement inventif qui tient le pari d'alerter avec humour (et sans un mot!) sur l'urgence de la situation.

Au plus près des publics

Partenaire des incontournables temps forts culturels grenoblois, le TMG accueille des rendez-vous lors du Festival de jazz, de Regards Croisés, du Printemps du livre... Il continue de déployer une programmation adaptée à la jeunesse avec douze spectacles dédiés et met en place un « pass famille » (adultes : 11 €, enfants : 5 €) afin d'encourager sa venue. Enfin, la Maison de l'International et la bibliothèque du Jardin de Ville se joignent cette année aux artistes associés et à la Cinémathèque pour les sympathiques « Midis-Deux d'Hector » avec, au menu, des rencontres informelles et ateliers de pratique. Autant d'initiatives pour placer cette saison sous le signe de la découverte et du partage ! ■ Annabel Brot

04 76 44 03 44 - theatre-grenoble.fr

médiation

L'interpellation citoyenne racontée à son enfant

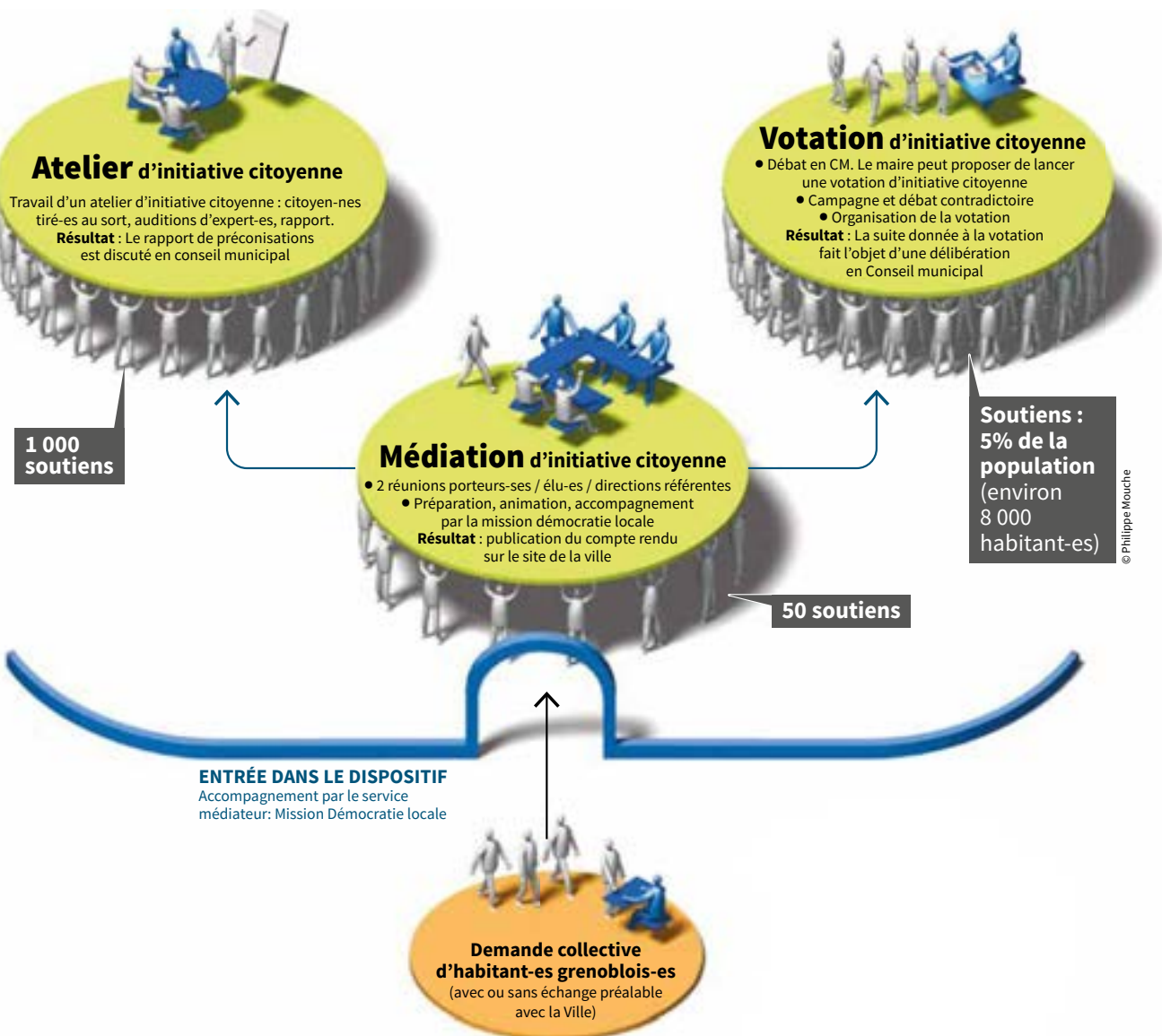
- Dis, maman, c'est quoi ce dispositif d'interpellation citoyenne ?

- Eh bien, si des habitants ne sont pas contents de quelque chose à Grenoble, ils peuvent se rassembler pour le dire ensemble et donc mieux se faire comprendre par la Mairie.

S'ils sont au moins 50, ils peuvent rencontrer les élus et les agents concernés pour discuter et essayer de trouver une solution.

S'ils sont au moins 1 000, on convoque une assemblée de citoyens tirés au sort qui va réfléchir sur la question et faire des propositions.

S'ils sont au moins 8 000, ça déclenche une grande consultation dans toute la ville de Grenoble, où tout le monde pourra voter pour dire ce qu'il préfère. Tu vois, mon enfant, c'est simple ! Et quant à vous, si vous voulez en savoir plus sur l'interpellation citoyenne, rendez-vous sur grenoble.fr. ■





Grenoble le décodage

DÉCRYPTER

capitale verte

Grenoble, inspiratrice européenne de l'écologie

Formidable opportunité pour le rayonnement de Grenoble et sa métropole, le titre de Capitale Verte Européenne 2022 récompense les politiques publiques de la Ville et des acteurs du territoire, notamment de Grenoble Alpes Métropole, en faveur de la transition. Retour sur ce prix et perspectives pour la métropole grenobloise, désignée territoire ambassadeur de l'écologie en France et en Europe.

Chaque année depuis 2006, la Commission Européenne relance la compétition. Une ville d'Europe est récompensée pour son engagement en matière d'environnement et selon les objectifs qu'elle s'est fixés pour son avenir. À la clé, une prime de 350 000 € permet à la lauréate d'engager un programme d'événements durant toute l'année de



© Auriane Poillet

son titre. Des animations et des festivités pour tous les publics en résonance avec la politique environnementale de la ville, pour porter haut les couleurs d'un territoire et en inspirer d'autres, un peu plus loin et partout en Europe.

Championne toutes catégories

Elles étaient 18 capitales et métropoles à candidater pour 2022. Après une analyse rigoureuse de leur dossier, des villes comme Turin, Tallinn (capitale de l'Estonie) ou encore Dijon avaient accédé, aux côtés de Grenoble, au carré des finalistes au printemps 2020. Contribution locale au changement climatique, gestion des espaces verts urbains, développement des mobilités alternatives à la voiture personnelle, lutte contre la pollution atmosphérique ou encore gestion innovante des déchets : une grille de quinze critères au total avait évalué le travail engagé et les ambitions de chaque ville pour un futur plus soutenable. C'est ainsi que le

Une action évaluée dans le temps

2022, année du titre de capitale verte européenne, est aussi un nouveau point de départ pour la transition à Grenoble. Le territoire s'engage à fournir régulièrement des rapports sur l'efficacité de sa politique environnementale. Et se dote dès à présent d'un cadre d'évaluation scientifique, assorti d'indicateurs. Il devra produire un premier compte-rendu de la portée des mesures enclenchées en 2022 dès la mi-2023, avant une estimation des impacts réels cinq ans plus tard, en 2027. ■



© Auriane Poillet



© Alain Fischer

Les défis du territoire en 2022 en douze thématiques

- ➔ Janvier : climat
- ➔ Février : air
- ➔ Mars : énergie
- ➔ Avril : nature et biodiversité
- ➔ Mai : produire et consommer autrement
- ➔ Juin : inégalités
- ➔ Juillet : eau
- ➔ Août : santé
- ➔ Septembre : mobilité
- ➔ Octobre : alimentation et agriculture
- ➔ Novembre : déchets
- ➔ Décembre : habiter la ville de demain

des habitant-es (qualité de l'air, rues apaisées), pour l'optimisation des ressources naturelles (le bois en première ligne pour la chaleur et la construction), etc. Autant d'enjeux croisés, traités ensemble avec une même audace.

Rassemblés pour aller plus loin

Le titre de Capitale Verte Européenne propulse à présent notre territoire dans une année 2022 riche de nouveaux défis. Car ce prix doit lui servir d'accélérateur des transitions, avec la neutralité carbone à l'horizon 2030 dans le viseur. **Tout en rappelant l'urgence de la situation climatique, le programme événementiel en cours de construction sera l'occasion de rassembler les habitant-es et les acteurs culturels, scientifiques, économiques et associatifs, dans une double dimension**

festive et de réflexion. Grenoble a déjà prévu son camp de base pour 2022 : la Bastille, « lieu totem » pour accueillir des animations tout au long de l'année. Un conseil scientifique pluridisciplinaire sera chargé de veiller à la validité des messages délivrés. Ce comité sera également mobilisé pour la mise en place d'actions de vulgarisation. Grâce à cette impulsion, le territoire grenoblois veut captiver, surprendre et inviter le plus grand nombre à penser la ville de demain. ■

8 octobre 2020, le territoire grenoblois et ses partenaires se sont vu décerner le titre prestigieux de Capitale Verte Européenne 2022. Après Nantes en 2013, la capitale des Alpes est la deuxième ville de France à décrocher le prix.

Une vision globale saluée

Coup d'essai, coup de maître : alors que Grenoble candidait pour la première fois, la ville s'est hissée à la première ou la deuxième place dans onze des douze thématiques pointées. **L'approche « pionnière » du territoire pour le climat avait impressionné le jury, tout comme sa manière d'articuler avec cohérence ses efforts, dans une vision globale incluant écologie, solidarités et citoyenneté.** Pour le climat, bien sûr, Grenoble met toute son énergie, mais le territoire agit aussi en même temps pour le confort de toutes et tous et notamment de ses enfants (plan écoles, le bio et le local à la cantine), pour le vivant (eau, biodiversité), pour la santé

Une victoire collective

Le titre de Capitale verte européenne 2022 incarne une vision partenariale des défis de la transition. Si Grenoble a gagné, c'est grâce à l'implication de nombreux acteurs. Notamment institutionnels : l'État, le Département de l'Isère et la Métropole, qui vont assurer le copilotage de la gouvernance de Grenoble 2022 aux côtés de la Ville. Cette gouvernance réunit une instance très large de plus de 200 membres, parmi lesquels l'Université Grenoble-Alpes, des entreprises, les parcs naturels régionaux, les chambres consulaires, Grenoble École de management, GEG, l'agence d'urbanisme de la région grenobloise, les Villes d'Échirolles, d'Eybens, de Chambéry, d'Annecy... Tous ont à cœur d'afficher leur sentiment d'appartenance à un territoire en mouvement et d'encourager chacun-e dans les programmes d'action à venir. ■



le décodage

DÉCRYPTER

Comment Grenoble continue d'améliorer la qualité de l'air

Dans l'agglomération, le transport de marchandises représente la moitié des émissions d'oxydes d'azote et le tiers des particules fines émises par le trafic routier. D'où la création d'une Zone à faibles émissions mobilité regroupant 27 communes de Grenoble-Alpes Métropole,

dans laquelle les poids lourds et les utilitaires les plus polluants sont progressivement interdits. La qualité de l'air est un enjeu majeur, à la fois pour le climat et la santé. Ce dispositif vient s'ajouter à la limitation à 30 km/h dans 45 communes ainsi qu'au développement de la marche,

du vélo et des transports en commun, et va dans le sens de la Loi climat et résilience adoptée par le Parlement le 20 juillet dernier. En parallèle, une zone à faibles émissions pour les véhicules particuliers est en cours d'étude par la Métropole en lien avec les communes. ■

Des polluants sous surveillance

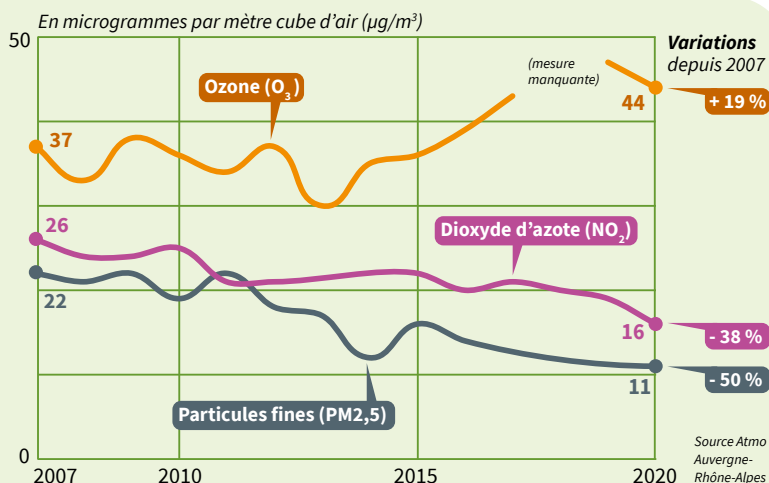
Ces dix dernières années, la **qualité de l'air s'améliore sur l'agglomération** avec la baisse des concentrations en NO_2 et $\text{PM}_{2,5}$. L'augmentation des concentrations en ozone, compte tenu du changement climatique, est préoccupante pour l'avenir.

Le **confinement** a eu un impact bénéfique sur les polluants émis en majorité par le trafic. Pour les particules, dont les sources sont multiples, l'impact est décelable près des voiries, mais moins marqué que pour le NO_2 .

L'ozone (O_3) est un polluant secondaire formé sous l'effet du rayonnement solaire, à partir des oxydes d'azote et composés organiques volatils.

Le dioxyde d'azote (NO_2), émis par combustion, est un gaz toxique et irritant pour les yeux et les voies respiratoires.

$\text{PM}_{2,5}$: particules de diamètre inférieur à $2,5 \mu\text{m}$ (micromètre), qui irritent les voies respiratoires.



Évolution des concentrations moyennes annuelles de 3 polluants mesurés à Grenoble (station des Frênes, la Villeneuve)

À Grenoble, une flotte municipale de moins en moins polluante

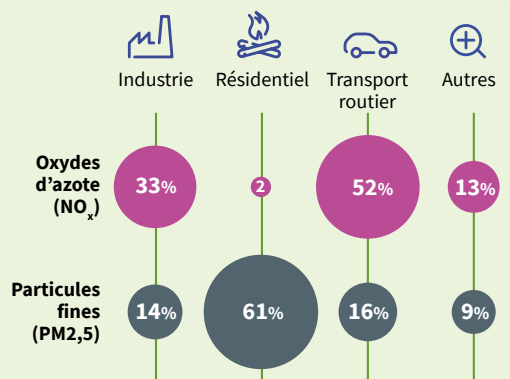
Chaque année, la Ville renouvelle ses véhicules pour augmenter la part de **véhicules moins polluants**, tout en **réduisant** leur nombre global.

Nombres de véhicules municipaux achetés en 2020 par la ville de Grenoble



Les principaux émetteurs

Si les oxydes d'azote sont majoritairement émis par le **trafic routier**, les particules fines proviennent surtout du secteur résidentiel, et notamment du **chauffage au bois individuel peu performant**. Voir en page..... les actions de la Ville à ce sujet.



Contributions des différents secteurs d'activités aux émissions de 2 polluants en 2018, pour l'agglomération de Grenoble

Source Atmo Auvergne-Rhône-Alpes

Les 27 communes de la zone à faibles émissions VUL-PL (ZFE)

Dans la ZFE, les **véhicules utilitaires légers** et les **poids lourds** les plus polluants sont progressivement interdits selon leur vignette Crit'Air. Entre 2017 et 2026, cette mesure devrait contribuer à **diminuer les émissions d'oxydes d'azote de 69%***. Elle réduira aussi les **nuisances sonores**, les émissions de particules fines et de gaz à effet de serre, tout en favorisant le développement des **énergies renouvelables**.

Calendrier des restrictions

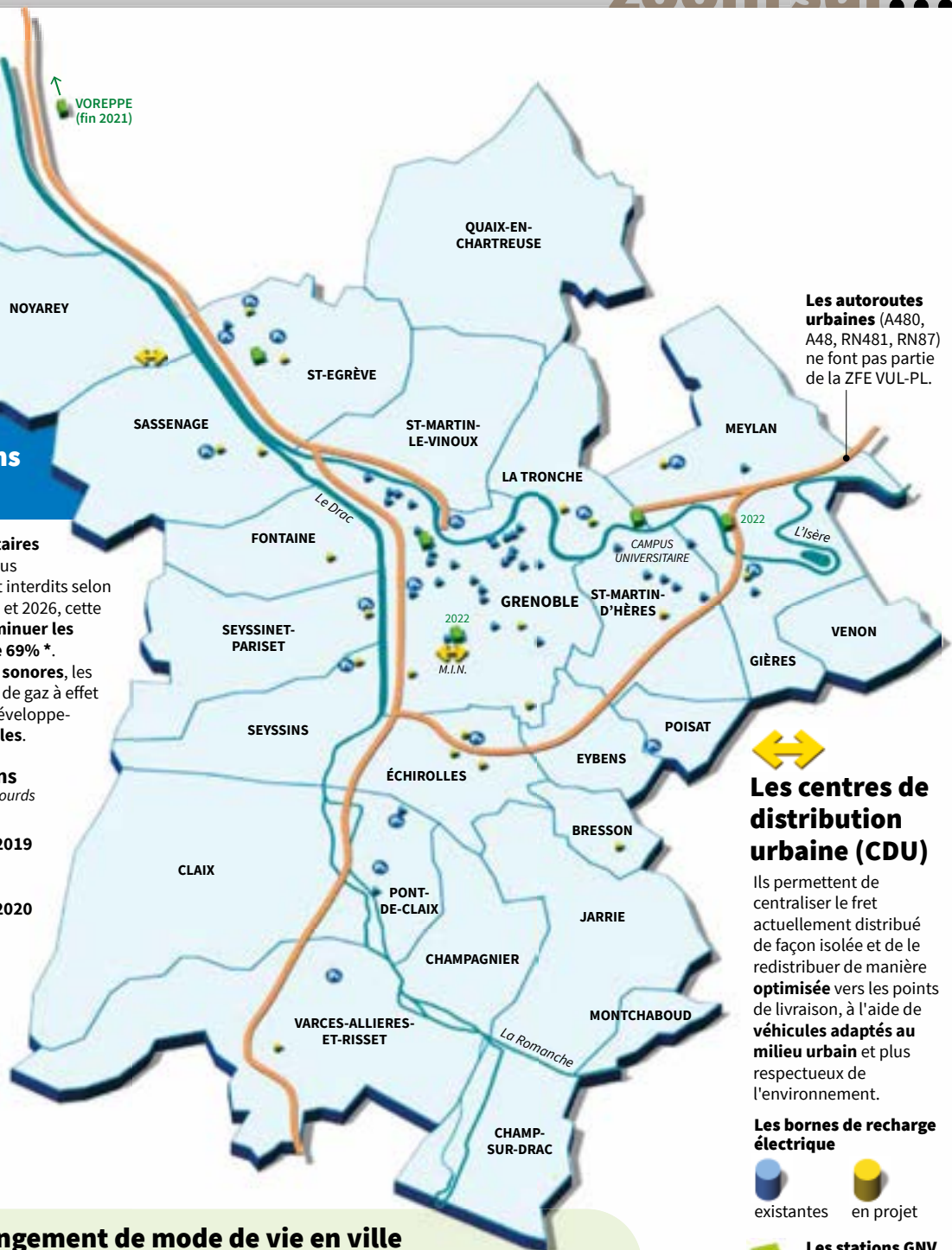
Véhicules utilitaires légers et poids lourds



- Interdit depuis 2019
- Interdit depuis 2020
- Interdit en juillet 2022
- Interdit en juillet 2025

30 km/h, un changement de mode de vie en ville

Au début 2016, Grenoble a été la **première grande ville** en France à limiter globalement sa circulation à 30 km/h, avec 14 communes de l'agglomération. Aujourd'hui, ce sont 45 communes (sur 49) qui ont rejoint la **Métropole apaisée**, où les rues à 50 km/h sont devenues l'exception. Le passage de 50 à 30 km/h permet un meilleur **partage de l'espace public** et a des effets bénéfiques sur la **sécurité** et le **bruit**. De plus il **fluidifie le trafic**, ce qui limite les phases d'arrêt et de redémarrage des véhicules et **réduit les émissions de polluants** pendant ces phases.



Les **autoroutes urbaines** (A480, A48, RN481, RN87) ne font pas partie de la ZFE VUL-PL.



Les centres de distribution urbaine (CDU)

Ils permettent de centraliser le fret actuellement distribué de façon isolée et de le redistribuer de manière **optimisée** vers les points de livraison, à l'aide de **véhicules adaptés au milieu urbain** et plus respectueux de l'environnement.

Les bornes de recharge électrique

● existantes ● en projet

■ Les **stations GNV** (gaz naturel véhicules) existantes ou en projet

● Les **parkings relais**

* Source Atmo Auvergne-Rhône-Alpes

la villeneuve

Des animations "à la carte"

À l'initiative de plusieurs associations de La Villeneuve, telles que la Maison de l'image, la Régie de quartier ou encore Villeneuve debout, des cartes postales réalisées pour l'occasion ont circulé parmi les habitant-es lors des animations estivales.

Pourquoi ces cartes postales ? Pour recueillir des souhaits, des envies, des idées sur les animations à venir dans le quartier après un an et demi de crise sanitaire. « *L'idée est que les habitants puissent être acteurs des animations et se projeter sur la durée* », explique Hélène Blanchard du café associatif Le Barathym. Selon les cartes postales déjà recueillies fin juillet, on trouve trois grandes directions : des moments simples de rencontre (repas partagés, moments musicaux...), des événements ponctuels (brocantes, fêtes de quartier...) et des animations sportives.

© Honoré Parise - Maison de l'image



Pour imaginer la suite

« *C'est un point d'appui pour que les personnes s'inscrivent dans cette démarche et pour aller de rendez-vous en rendez-vous...* » avec, bien sûr, la perspective des 50 ans de La Villeneuve qui approchent à grands pas (en 2022) ! « *Pour donner envie de s'impliquer pour la suite, une restitution créative est organisée à la rentrée lors d'un moment de convivialité.* » Le rendez-vous est donné le 27 septembre dès 17h sur la place du Marché pour une

restitution en musique des envies exprimées et des paroles d'habitant-es, par L'Ivre des contes. L'événement se poursuit à 18h à l'Espace 600 pour un apéro avec projection des films réalisés dans le quartier et/ou par des habitant-es de La Villeneuve. ■ AP

Plus d'infos : le 27 septembre à 17 heures place du marché pour la restitution créative et à 18 heures à l'Espace 600 pour un apéro-projection.
- Contact : Maison des Habitant-es Le Patio, 97, galerie de l'Arlequin.

secteur 2

Une nouvelle terrasse au jardin des Cairns

Dans un virage de la montée de Cularo, sur les pentes de la Bastille, le jardin des Cairns existe depuis près de dix ans. Sa terrasse en bois de 40m² va être entièrement renouvelée.

La trentaine de jardiniers a lancé un financement participatif pour ce projet.

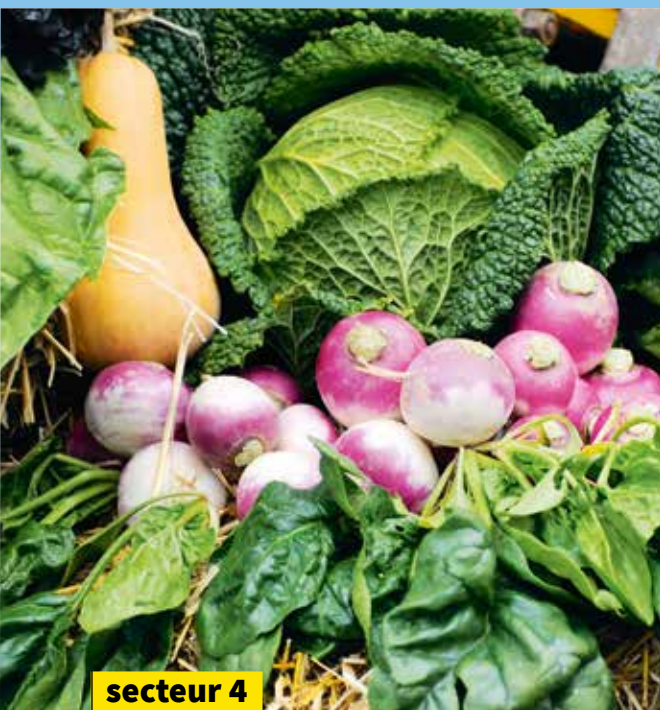
En contrebas du séchoir du musée Dauphinois, le jardin des Cairns étend ses plantations avec vue sur la ville. Cet ancien terrain en friche accueille sur ses étages des plants de légumes, arbres et arbustes fruitiers, ruches, fleurs et aromates, et un duo de poule et coq. « *La philosophie globale est le partage et l'amélioration de nos connaissances en jardinage, l'expérimentation d'idées, en confiance. Tout ce que nous plantons est pour le jardin et le collectif* », précise Thomas, l'un des adhérents. En haut du jardin, la terrasse fait office

à la fois d'espace central convivial et d'outil de récupération d'eaux de pluie ! Huit cuves sont en effet abritées sous ses planches de bois ajourées. Cette terrasse, désormais usée, sera reconstruite intégralement, avec l'ajout d'une marche à son aval pour plus de confort, et un accès facilité aux cuves pour leur nettoyage. Le bois de mélèze qui l'habillera a été transporté jusqu'ici en juillet à main d'hommes et de femmes. Le chantier de démontage et de reconstruction se déroulera dans les semaines à venir, en partenariat avec le lycée horticole de Saint-Ismier. ■ JF

Pour participer au financement : helloasso.com/associations/le-jardin-des-cairns.
Infos : contact@lejardindescairns.org



© Jardin des Cairns



© Jacques-Marie Francillon

secteur 4

Le Bar Radis pointe à l'horizon

Cette future « maison de l'alimentation » perchée sur le toit d'un nouveau bâtiment du quartier Flaubert ouvrira pour l'été 2022. Dès le 7 octobre prochain, les Grenoblois-es auront un avant-goût des lieux avec le démarrage d'activités commerciales.

Pour rappel, le Bar Radis est lauréat d'un concours lancé par la Ville de Grenoble pour occuper le toit panoramique d'un futur parking, sur une surface de 2000 m². L'association Cultivons Nos Toits, le restaurant La Tête à l'envers et la brasserie artisanale Maltobar sont les trois structures retenues pour donner vie ensemble à ce projet. Elles y feront pousser un jardin potager, un bar, café associatif et restaurant et un atelier partagé d'émancipation alimentaire. « L'idée est de sensibiliser et donner accès aux thématiques de transition alimentaire, en respectant l'identité des différentes cultures », explique César Lechémi, de Cultivons Nos Toits. Avant l'ouverture du Bar Radis, son équipe s'active dans un rez-de-chaussée commercial de près de 150 m², au pied de l'immeuble Le Salammbô, à proximité du futur projet. Cet espace transitoire a pour fonction de « commencer à constituer une vie autour du projet », à l'appui d'événements mensuels, de bureaux partagés, d'ateliers de transformation alimentaire pour les professionnel·les, ou encore de « café » le jeudi soir. Lors de l'inauguration du 7 octobre, le collectif lancera un financement participatif, sur la plateforme MiiMOSA. ■ Julie Fontana

📧 laterlierdubarradis@gmail.com

châtelet

Hommage à la chanteuse Barbara

Le square Barbara, à l'angle de l'avenue Washington et de la rue Charles-Rivail, boucle la construction du quartier Châtelet. Les travaux font suite à une concertation début 2020 qui réunissait des riverain·es et des représentant·es d'associations et d'Union de quartier.

L'hommage à la chanteuse Barbara donne un air poétique au square. S'y épanouissent des rosiers Barbara, créés en hommage à la chanteuse, tandis qu'au sol s'égrènent des notes de musique. Réalisées par un artiste, trois propositions de plaque commémorative avaient été présentées aux habitant·es et acteur·rices du quartier. La proposition retenue fait plus

de deux mètres de haut et un mètre de large. Elle se compose de métal et offre deux faces sur lesquelles on retrouve un portrait et un texte court sur la chanteuse ainsi qu'un extrait de la chanson *Dis, quand revien-dras-tu ?* Ce dernier hommage sera installé à l'automne : l'occasion d'inaugurer le square ! ■ AP

📍 **Plus d'informations :** grenoble.fr



© Auriane Poillet

L'avenir de l'avenue Washington se dessine

Une partie de l'avenue Washington traverse le quartier Châtelet, une autre longe le stade en direction de l'avenue des Jeux Olympiques. Une zone attenante au stade a déjà été rénovée. À cet endroit, le stationnement a été réorganisé, un trottoir a été créé et des végétaux ont été plantés. D'autres arbres seront plantés cet hiver pendant la période de plantation. Une nouvelle concertation sur la partie sud de l'avenue a été menée fin juin. La décision politique sera rendue en septembre à l'occasion d'une réunion publique. ■



©Auriane Poillet



©Alain Fischer

saint-bruno

Un pas de plus vers le zéro déchet

Lancée l'an dernier, la démarche se poursuit autour de la place Saint-Bruno et de Dracque la dragonne vers un quartier zéro déchet. Un travail autour d'une meilleure gestion des déchets et de leur réduction est mené par la Ville de Grenoble avec les habitant-es et les partenaires pour favoriser le vivre-ensemble. Opération collective de nettoyage, nouvelles jardinières, exposition sur l'espace public font partie de cette dynamique qui s'adresse à toutes et à tous. Focus sur deux initiatives.

Astuces de quartier

Auguste, Tiphany et Nicolas ont, entre autres, participé à la démarche lors de leur service civique sur le secteur 1. Mise en place d'incitations douces autour de

la place pour encourager les passant-es à jeter leurs déchets à la poubelle, participation à une *cleanwalk* (opération de nettoyage) et à l'organisation d'une déchèterie mobile pendant la Biennale des Villes en transition faisaient partie de leurs missions. Ils terminent leur expérience par l'élaboration du livret *Zéro déchet : les astuces de Saint-Bruno* émaillé de témoignages d'habitant-es, d'associations et de commerçant-es. « *En allant vers eux, on a vu qu'il y a beaucoup de personnes qui ont plein d'idées pour le zéro déchet*, racontent-ils. *On n'est pas de Saint-Bruno. Mais c'est un quartier que l'on aime bien : tout le monde se connaît un peu et c'est cosmopolite.* » Ce document de ressources, recettes et autres bons plans partagés par les personnes qui font le quartier est disponible à la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat.

Parole de jeunes

Sur la base du volontariat, quatre élèves de 4^e au collège Fantin-Latour ont participé à un diagnostic en marchant autour

de la gestion des déchets dans le quartier en fin d'année scolaire. La propreté urbaine est un thème transversal traité dans toutes les classes de la 6^e à la 3^e dans le cadre du travail mené par Agora Y'nove autour des questions de vie au collège et dans le quartier. Afin de répondre aux propositions des quatre collégiennes pour le quartier, des techniciens des services Propreté urbaine et Nature en ville du secteur étaient présents. Dépôts sauvages, déchets et toilettes publiques ont été abordés lors de deux heures de visite. « *Cela a permis de reballayer les priorités*, explique Valérie Chenevier, directrice de territoire du secteur 1. *Ces balades urbaines sont intéressantes à l'heure où l'on se pose la question de l'implication citoyenne !* » ■ Auriane Poillet

➤ **Plus d'infos :** grenoble.fr - Direction de territoire secteur 1 - 10, rue Abbé-Grégoire - 04 76 48 89 04 - territoire.secteur1@grenoble.fr

Objectif 0 déchet

- **Samedi 9 octobre :** déchèterie mobile à l'angle des rues Marx-Dormoy et Abbé-Grégoire
- **Dimanche 10 octobre :**
 - 9h-12h : "Smoothies ZÉRO GASPI" par les Glaneurs du marché Saint-Bruno
 - 10h-12h : participez à une œuvre collective
 - 11h : Apéro 0 déchet
 - 13h30 : Atelier de fabrication "0 déchet" devant la Maison des Habitant-es
 - Toute la journée : jeux sur la réduction des déchets avec les Messagers du tri
- Exposition *Poubelle la vie* par Chloé Perez : jusqu'au 24 septembre à la MdH Chorier-Berriat.

abbaye

Au plus près des femmes

Depuis mars, les équipes du Planning familial sont regroupées à la Maison des Habitant-es Abbaye (MdH), jusqu'ici réparties dans la ville, pour traiter plus facilement les dossiers et les urgences.

« La question des femmes dans la cité est portée comme beaucoup d'autres thématiques, mais je trouve qu'ici, il y a une autre prise de conscience collective », analyse Véronique Bourdjakian, conseillère au Planning familial. La fresque sur la MdH, qui représente quatre femmes remarquables, a inspiré ces démarches en direction du public féminin, très bien représenté dans la structure. On compte par exemple 70 à 80 % de femmes dans les ateliers socio-linguistiques et les activités adultes de la MJC attirent une majorité de femmes.

Activités variées

« Nous proposons des séances de découverte gratuites. L'objectif est de sortir certaines femmes de l'isolement, de leur vie familiale car elles ne sont pas que des épouses ou des mères », explique Julie, chargée des activités adultes de la MJC. Les différents acteurs montent aussi des projets collectifs, tels que l'événement *Un mois pour elles*, des stages de reprise de confiance en soi ou d'autodéfense, des ateliers pour apprendre le vélo, des groupes de discussion et de projets, des marches entre femmes, ainsi que d'autres activités. Le 23 septembre, il sera aussi possible de participer au premier atelier-rencontre de la création collective *Étoffes de femmes* dont la restitution sera proposée en mars prochain. CDs propositions riches et variées à découvrir dès la rentrée! ■ AP

📍 MdH Abbaye - 1, place de la Commune de 1871 - 04 76 54 26 27 - mdh.abbaye-jouhaux@grenoble.fr



©Sylvain Frappat

secteur 4

Accord parfait au jardin

Les jardins de Léo ont pris pied fin juin, le long de la piste cyclable, en face du numéro 4, rue Léo-Lagrange. À l'initiative de l'association l'Accorderie, ce projet de jardin partagé sans clôture est ouvert à tou-ttes les habitant-es, et a bien l'attention de faire pousser les rencontres.

Accueil, détente, accessibilité, pédagogie : telles sont les graines plantées par les Accordeurs et Accordeuses pour faire grandir ce jardin collectif. À l'origine, c'est Thierry Hubert, un adhérent de l'Accorderie, cette association propice aux échanges et aux dons, qui en a proposé l'idée. Le projet a pris racine tout l'été, laissant s'épanouir légumes, fruits, aromates et fleurs, dans ses douze bacs, dont deux sont accessibles aux PMR et deux aux enfants. Une bonne partie des plants actuels ont été donnés par Margaux, une maraîchère de Claix (De Chenille à Papillon). Les bacs ont été conçus et installés par l'entreprise paysagiste GreenNoble, selon un système de permaculture hors sol.

Nouveaux projets à venir

Côté fonctionnement, un groupe d'une vingtaine de personnes se réunit deux fois par mois. « L'idée est que ce soit un vrai projet de quartier, de partage, et que tout le monde se l'approprie. Ce projet deviendra ce que les gens en feront, chacun-e peut faire des propositions pour l'améliorer », explique Pamela, salariée de l'Accorderie. Par exemple, l'aménagement de mobiliers pour s'asseoir et l'installation d'une pergola ou d'arches décoratives sont déjà dans les tuyaux. ■ JF

📍 Pour rejoindre le projet : accorderie.fr - grenoble@accorderie.fr - 07 82 08 11 85



©Planning familial



© Sylvain Frappat

secteur 4

La Bifurk, une histoire en maquette

L'association de Valorisation et d'Illustration du Patrimoine Régional (AVIPAR) planche sur la maquette du bâtiment la Bifurk. Ce projet témoigne aussi de l'histoire industrielle du quartier Flaubert, en plein redéploiement.

L'activité principale de l'AVIPAR est la construction de maquettes, par et avec un public en situation de handicap, dans ses locaux de la rue Prosper-Mérimée. Chaque œuvre exige un véritable travail de recherche documentaire est effectué pour chaque œuvre, afin de reproduire le plus fidèlement la réalité – dans une version miniature – et la faire voyager avec son lot d'histoires et d'anecdotes. La mascotte du moment est le bâtiment de La Bifurk, située à deux pas de l'association. Si elle est actuellement un lieu de loisirs et de sports géré par un collectif d'associations (le CUB, Collectif des usagers de la Bifurk), son passé fut industriel. Différents propriétaires se sont succédé dans ce lieu, tels que la SAMSE et les ciments Vicat. La maquette figera l'époque où elle abritait un entre-

pôt de l'entreprise France Télécom, dans les années 1960. « *La forme du bâtiment a toujours été à peu près la même. Aujourd'hui, on le voit isolé, alors qu'il faisait partie d'un ensemble industriel avec des résidences pour les ouvriers, une maison pour le directeur, etc. Sur la maquette, on a accentué l'environnement pour réaliser les rails du train qui passaient ici et les quais de déchargement de l'époque* », raconte Ingrid Caillet-Rousset, présidente de l'AVIPAR. Pour continuer l'ouvrage en cours, des ateliers collaboratifs sont proposés aux habitant-es. ■ Julie Fontana

Prochains ateliers les mercredis 15 et 29 septembre, de 14 h 30 à 17 heures, à La Bifurk. Places limitées à 6 - Réservation obligatoire : avipar@orange.fr ou 04 76 87 90 67

secteur 3

Brins de fraîcheur sur le square du Lys-Rouge

Le site vient d'être rénové et revisité en « îlot de fraîcheur ». Ce lieu de rencontre pour les habitant-es du quartier accroît sa surface végétalisée pour plus de bien-être pour ses usager-es.

Dans le cadre du projet urbain en cours porté par la Métropole et la Ville, la rénovation de cet espace public vient compléter la réhabilitation des 125 logements du quartier par le bailleur social Actis. S'y est ajoutée la lutte contre les îlots de chaleur, raison pour laquelle le square se dote désormais d'un espace végétalisé de 700 m², planté de 50 nouveaux arbres. De quoi apporter plus d'ombre et de fraîcheur, tout en embellissant le cadre de vie. De nouveaux jeux pour enfants ont également pris place, ainsi qu'une table de ping-pong et un trampoline. La placette a été aussi retravaillée pour être accessible aux personnes à mobilité réduite. Le budget total du projet s'élève à 780 000 € TTC (Région Auvergne- Rhône-Alpes 60 %, Grenoble-Alpes Métropole 20 %, Ville de Grenoble 20 %), comprenant le raccordement et l'aménagement des voiries Lys-Rouge et Capitaine-Camine. ■ JF



© Sylvain Frappat



la villeneuve / village olympique

© Films de la Villeneuve

Mon quartier fait son ciné

L'association Films de la Villeneuve (ex-Vill9) donne rendez-vous aux férus de courts métrages samedi 16 octobre pour une après-midi ciné au théâtre Prémol.

C'est la première édition de « Cinéma de quartier » ! L'association teste une formule en trois séances ponctuées de moments d'échanges. La première partie donne carte blanche au festival parisien Cinébanlieue qui propose cinq films d'une vingtaine de minutes. En deuxième partie, cinq autres films d'une dizaine de minutes réalisés par Les Films de la Villeneuve avec des habitant-es du quartier et des alentours seront projetés.

Moments de rencontres

Les participant-es pourront notamment découvrir *La Prophétesse*, film tourné au musée de Grenoble avec un groupe de mineurs non accompagné-es, *Hommage à Kunta Kinté*, qui met en scène une dizaine de jeunes du quartier, ou encore *Djamila*, une adaptation libre d'une nouvelle kirghize tournée dans les parcs grenoblois. La Cinémathèque s'empare de la troisième séance. « *L'idée est de penser l'événement comme des moments de rencontres qui peuvent structurer les initiatives. On espère que ça deviendra un rendez-vous annuel où différents acteurs pourront venir se greffer* », explique Naïm Aït-Sidhoum, l'un des réalisateurs de l'association. Entre chaque séance, il sera donc possible de rencontrer l'équipe des Films de la Villeneuve ainsi qu'Aurélie Cardin, directrice de Cinébanlieue, et Steve Achiepo. Ce cinéaste et acteur autodidacte a d'ailleurs animé un atelier avec un groupe de jeunes du quartier dans le cadre du concours Filme l'avenir cet été. À suivre ! ■ AP

Plus d'infos : gratuit - samedi 16 octobre à partir de 13 h 30 au théâtre Prémol - 7, rue Henry Duhamel - lesfilmsdelavilleneuve.com - lesfilmsdelavilleneuve@gmail.com

île-verte

Nettoyage au fil de l'eau

Le 18 septembre, les habitant-es de l'île-Verte et d'ailleurs emprunteront le chemin des berges de l'Isère, armés de gants et de sacs poubelle. Opération nettoyage de ce « coin de paradis », organisée par l'Union de quartier et l'Aviron grenoblois, avec le soutien de la Métropole et de la Ville.



© Thierry Chenu

C'est la quatrième édition de cette opération « nettoyage des berges de l'Isère », organisée lors du World Clean Up Day, en clin d'œil à cette journée mondiale citoyenne pour « nettoyer la planète en un jour ». À l'île-Verte, cette idée est née d'un groupe d'habitant-es qui fréquente régulièrement les berges, notamment pour y jardiner. « Les berges sont bien entretenues par les services publics, mais pas mal de choses échouent dans l'Isère. En septembre, l'eau baisse et le lit de la rivière devient accessible. En proposant l'idée aux acteurs du quartier, la chaîne s'est mise en place naturellement », raconte Xavier, un habitant. Les services de la Métropole et de la Ville mettent à disposition une benne, des véhicules électriques et outils pour transporter les déchets. Ouverte à toutes et à tous, cette journée est l'occasion de participer à un effort collectif, en toute convivialité, du pont de Chartreuse jusqu'au parc des Berges. Le groupe espère étendre cette initiative le long de la rivière, là où son accès est possible. ■ JF

Plus d'infos : ile.verte@laposte.net

Groupe « Grenoble en Commun »

Christine GARNIER et Gilles NAMUR

Adjoint-es

Les Place(s) aux enfants arrivent !

La rentrée 2021 voit arriver les premières Place(s) aux enfants devant 13 écoles élémentaires et maternelles de la ville. Ces nouveaux espaces rendus aux piéton-nes se déploient sur tous les secteurs de la ville et viennent s'ajouter aux 21 rues scolaires déjà piétonnes.

Les Places(s) aux enfants se mettront en place progressivement au cours des mois qui viennent. Des marquages au sol et du mobilier urbain installé dans l'été délimitent dorénavant ces espaces. Une seconde phase s'ouvrira à l'automne avec des temps de concertation avec les parents, enseignant-es et élèves des écoles concernées, ainsi qu'avec les riverain-es et les associations pour dessiner ensemble le nouvel aspect de ces routes devenues places. Espaces ombragés, aménagement et mobilier lu-

dique ou sportif, nouvelles assises et accès à l'eau, chaque rue prendra la forme souhaitée par les personnes concernées, dans l'intérêt des enfants. À partir de l'hiver, de nouvelles plantations viendront remplacer la végétation en pots pour inscrire ces aménagements dans le temps.

Avec le Plan école, les élu-es de Grenoble en commun mettent une priorité sur le cadre de vie scolaire de nos enfants, en leur offrant des salles de classe rénovées, accueillantes, des cours d'école adaptés à tous les usages et au changement climatique, et des abords d'école apaisés, propices au jeu et à la rencontre.

Les Place(s) aux enfants seront également au cœur de la vie des quartiers. Lieux de passage et de convivialité, ils permettront

aux habitant-es de tous les âges de se réapproprier leur quartier en toute tranquillité.

Deux autres rues rejoindront cette première vague à l'automne. Plus d'une trentaine de rues sont d'ores et déjà rendues aux enfants, avant que de nouvelles s'ajoutent chaque année. En élargissant progressivement le projet à l'ensemble des rues d'école où cela est possible, la grande majorité des enfants grenoblois bénéficieront à terme d'aménagements dédiés à leur sécurité, à leur bien-être et à la rencontre.



Groupe « Nouvel Air, Socialistes et apparentés »

Hassen BOUZEGHOUB

Conseiller municipal

Rentrée scolaire 2021 : agissons contre le décrochage scolaire !

La rentrée scolaire 2021 devrait marquer le retour à la normale pour les élèves et le personnel après 16 mois d'adaptations en tous genres en raison de la pandémie de Covid-19. Contraints par la fermeture des établissements et marqués par un changement de rythme brutal dans la méthode de travail, beaucoup d'élèves se sont retrouvés en situation de décrochage. La réussite scolaire de nombreux enfants a largement été interrompue en raison des difficultés financières des foyers les plus modestes.

Attendues par le corps professoral et les élèves avec impatience, la prévention et la vigilance seront de mise lors de cette rentrée de septembre. En lien avec le Ministère de l'Éducation nationale, la Ville doit faire

de la lutte contre le décrochage scolaire une priorité. Afin d'assurer un lien constant avec chaque élève, nous attendons la mise en place de plans d'action opérationnels et ciblés notamment dans les Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville (QPV). L'instauration de cours de soutien scolaire, l'organisation de tutorats, le développement des relations avec les familles sont des solutions complémentaires qui doivent être encouragées et soutenues par la majorité municipale.

Le retour à la normale et des enfants en classe ne camouflent pas les inégalités socio-économiques qui persistent et que subissent encore un trop grand nombre d'élèves. Le groupe NASA sera vigilant à ce

que chaque élève grenoblois soit bien accompagné et en capacité d'apprendre convenablement.

En nous réjouissant du retour des petits et grands dans les cours de récréation et dans les salles de classe, nous souhaitons à tous les élèves, parents d'élèves et personnels de l'enseignement scolaire, une excellente rentrée 2021 !



les groupes au conseil municipal

Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS

Présidente du groupe



Rentrée 2021 : priorité à l'éducation et à la vaccination

En France, la priorité a été de maintenir l'école coûte que coûte pour nos enfants. Cette rentrée ne déroge pas à la ligne : priorité à l'éducation. Nous devons préserver au mieux les jeunes générations des conséquences indirectes de cette crise sanitaire.

À Grenoble, pour la majorité d'Éric Piolle, les priorités ne sont pas les mêmes : à partir de septembre 2021, l'offre de soutien scolaire pour nos enfants sera réduite !

Un courrier adressé en juin par la ville aux parents d'élèves indique en effet que « la ville a décidé de modifier, à la rentrée 2021, le processus d'inscription à l'aide aux leçons » afin « d'éviter qu'un enfant ne fréquente l'aide aux leçons toute la semaine ». Les familles ne peuvent désormais inscrire leurs enfants qu'au maximum deux fois par semaine...

L'aide aux leçons présente pourtant de nombreux bénéfices pour les enfants : révision des cours de la journée, acquisition de plus d'autonomie, aide à l'organisation, donner le goût de la lecture... Et surtout en donnant la possibilité aux enfants qui en ont besoin de pouvoir être accompagnés chaque jour lors du temps périscolaire, cela permet réellement de réduire les inégalités. La majorité préfère donc « éviter » cette aide. Incroyable.

Pour nos plus grands, n'oublions pas que la vaccination est possible dès 12 ans ! Alors protégeons-nous les uns les autres, vaccinons-nous et vaccinons nos enfants ! Ce n'est que par cette voie que nous sortirons de cette pandémie.

Pour nos jeunes adultes enfin, pour lesquels la pandémie a eu des conséquences au ni-

veau de leur santé psychologique, de leurs apprentissages et de leur niveau de vie, souhaitons-leur de se retrouver dans des amphithéâtres bondés, des soirées étudiantes, dans des entreprises vivantes à nouveau. La relance économique est là : le chômage baisse et repasse sous son niveau d'avant-crise et les offres d'emplois sont nombreuses pour nos jeunes actifs Grenoblois !

Belle rentrée à tous !

Groupe « Sociétés Civiles, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI



Éric Piolle doit démissionner

Cet été, Éric Piolle a officialisé sa candidature aux présidentielles via la primaire EELV. Au moment de l'élection municipale il avait refusé d'annoncer sa candidature avant le vote, cachant ainsi son intention aux Grenoblois. N'étant pas mandaté par eux pour se présenter à cette élection, il a pourtant consacré l'essentiel de sa première année à la préparer au détriment de la ville.

Une candidature à une telle fonction demande de s'y consacrer totalement et est incompatible avec la fonction de Maire de Grenoble en particulier dans la période que la ville traverse. Le calendrier public des déplacements d'Éric Piolle en témoigne, il n'est plus à Grenoble et cette absence n'ira qu'en s'aggravant.

Aucun de ces déplacements ne permet d'ap-

porter quoi que ce soit à notre ville. Certains constituent même des provocations pour les Grenoblois. Ainsi, Éric Piolle est allé dialoguer avec les habitants de Clichy-sous-Bois alors que tant de quartiers de la ville attendent depuis longtemps un dialogue avec lui. Il a également manifesté contre l'abattage d'arbres dans le Morvan quand, au même moment, des Grenoblois hostiles à un nouveau projet d'urbanisation municipale manifestaient contre l'abattage des arbres du parc Tarze sans être écoutés par le Maire de Grenoble.

Ce désintérêt pour Grenoble, cette contradiction entre son discours national et ses décisions locales se font cruellement ressentir en termes de dossiers en panne, de

décisions prises brutalement et de dysfonctionnements graves. Grenoble a besoin d'un capitaine à la barre, d'un chef d'équipe et les Grenoblois de réponses dans leur vie quotidienne perturbée. Éric Piolle doit démissionner de son mandat pour se consacrer à sa campagne nationale, et proposer l'élection d'un nouveau Maire issu de sa majorité qui se consacrera enfin à notre ville. À l'heure où de nombreux habitants se sentent délaissés par leurs élus, ce serait là faire preuve d'un minimum de respect à l'égard des Grenoblois.

événement

Horizons lointains

Du 5 septembre au 8 octobre, les Détours de Babel nous entraînent sur les chemins de traverse à la découverte de musiciens qui font le pari de la rencontre et du mélange des styles.

Avec plus d'une centaine de représentations, le festival organisé par le CIMN (Centre International des Musiques Nomades) se veut « *une invitation à la curiosité en privilégiant les projets hybrides où se confrontent différents univers : jazz, musiques du monde, cultures traditionnelles, écritures contemporaines...* », souligne Benoît Thiebergien, directeur du festival. Chaque spectacle est donc un moment de partage où toutes les esthétiques

dialoguent : chant japonais et rock expérimental avec Yoshitsune ; viole de gambe, chants tunisiens et ragas indiens avec Call to Prayer ; musique traditionnelle javanaise en mode électro avec Le Réveil des grenouilles ; relecture de Beethoven en version jazz avec Opus 111... Sans oublier *Nahasdzaan in the glittering world*, un grand opéra contemporain inspiré des rituels Navajos qui fait appel aux arts visuels.

Brunchs du dimanche avec des propositions familiales, installation sonore interactive à l'Ancien Musée de peinture, salons de musique, concerts de proximité dans les hôpitaux, les bibliothèques et autres centres sociaux sont aussi à l'affiche de cette 11^e édition. ■ Annabel Brot

📅 Du 5 septembre au 8 octobre dans toute l'agglo. Tarifs : de 3 à 20 €. Infos : detoursdebabel.fr



© Latifa Messaoui



bout'choux

Quand les bébés bouquinent

Durant tout le mois d'octobre, les dix bibliothèques de Grenoble mettent la lecture des 0-5 ans à l'honneur avec Le Mois des P'tits lecteurs et un programme placé sous le signe de l'humour.



© Clothilde Delacroix - Sidonie Souris

Elles accueillent l'autrice et illustratrice Clothilde Delacroix pour des rendez-vous autour de Sidonie et Lolotte, deux sympathiques personnages bien connus des tout-petits. On retrouvera quatre expos de ses dessins originaux, accompagnées d'animations créatives inspirées de son univers alliant un graphisme d'une grande douceur à des histoires originales et rigolotes. Plusieurs compagnies grenobloises seront de la partie : la Souris verte pour des ateliers de couture-doudou, la Sensible avec *Qui a croqué ma pomme*, un spectacle plein de fantaisie pour redécouvrir les comptines,

Commun Accord et son P'tit Cirk qui mêle jonglerie, magie, acrobaties, clown et poésie. Également au programme : des ateliers parents-enfants « yoga du rire », des projections des Nouvelles aventures de Pat et Mat, dont certaines avec de la musique live proposée par des élèves du Conservatoire, des lectures pour se dégourdir les zygomatiques et un spectacle humoristique créé tout spécialement pour l'occasion par la troupe des bibliothécaires Histoire comme si. ■ AB

📅 Le Mois des P'tits lecteurs, tout le mois d'octobre dans les bibliothèques municipales. Gratuit. Infos : bm-grenoble.fr

bonne humeur

Mythologie déjantée

À l'issue d'une résidence au TMG (Théâtre municipal de Grenoble), la compagnie Les Gentils signe Fête l'amour, une création loufoque et réjouissante.

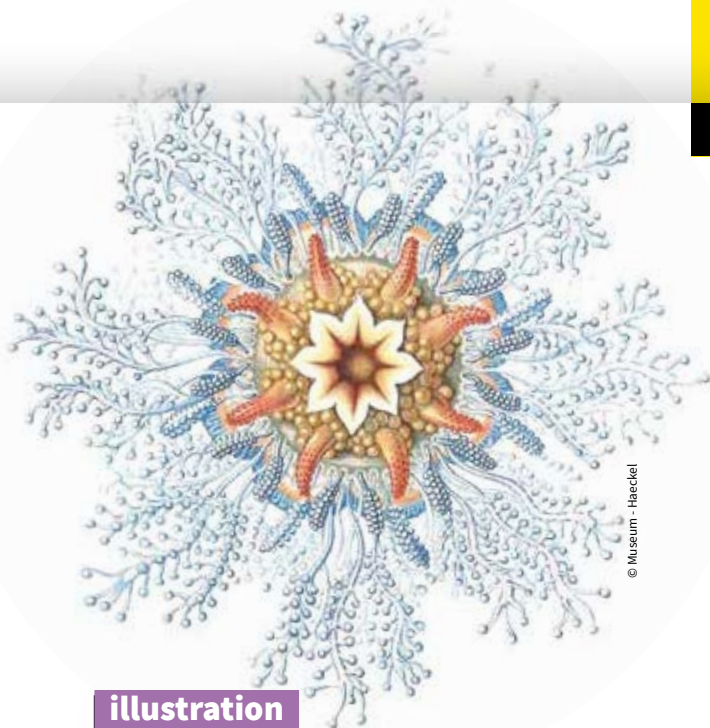
Quand les déesses et les dieux se retrouvent projetés dans notre monde et décident d'organiser une petite sauterie pour se consoler, tout peut arriver... Et même le rire ! Voici donc la belle Aphrodite, entourée de ses éternels acolytes (Poséidon, Narcisse, Apollon, Perséphone...), un brin esquintés mais bien décidés à se reconvertir vaille que vaille. De surprises en règlements de compte, de rebondissements en numéros (plus ou moins) spectaculaires, cette soirée aux allures improvisées mélange allégrement clins d'œil à l'actualité et tubes des années quatre-vingt, dans une ambiance de cabaret bancal et décalé.

Durant toute la saison, la fête se poursuivra avec Mythologinarium, une déclinaison du spectacle tout aussi burlesque qui proposera de petites formes insolites (concert onirique, réunion Tupperware...) au TMG et dans d'autres salles de l'agglomération. ■ AB

📅 Fête l'amour, au Grand Théâtre le 21 octobre à 20h. Tarifs : 10-12-15 €. Infos : 04 76 44 03 44 - theatre-grenoble.fr. Mythologinarium, infos : ciegentils.com



© Morgane Fairgat



© Museum - Haeckel

illustration

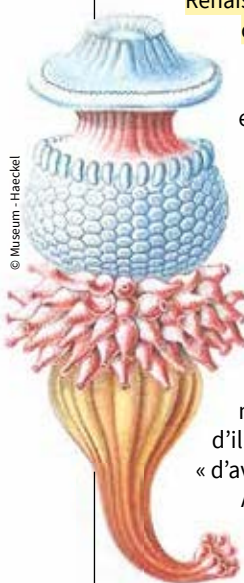
La nature a bonne mine

Le Muséum fait dialoguer son fonds iconographique et des spécimens issus de ses collections à travers l'expo Dessine-moi... Voyage dans l'illustration naturaliste.

Le parcours retrace l'histoire de l'illustration naturaliste de la Renaissance à nos jours, nous embarquant à la rencontre d'une discipline essentielle, à la frontière entre art et science. Au fil des salles, on observe gravures, ouvrages anciens et autres croquis, mis en valeur grâce à une scénographie inventive et immersive qui propose d'expérimenter diverses techniques de dessin. Ainsi dès l'entrée, un ours naturalisé trône au milieu de plusieurs représentations réalisées entre le XVI^e et le XXI^e siècle, invitant le visiteur à le dessiner à son tour. Les amateurs de plantes s'essayeront à croquer une tulipe ou s'émerveilleront devant des herbiers et des dessins botaniques. Les mordus de préhistoire pourront quant à eux découvrir dents de mastodontes et fossiles d'ichtyosaures, aux côtés d'illustrations réalistes ou imaginaires des paysages « d'avant le déluge ».

Accessible dès quatre ans, l'exposition est dotée d'un parcours spécial jeune public qui s'appuie sur des petits défis d'observation pour identifier les espèces, des dispositifs interactifs, des jeux, des espaces créatifs... ■ Annabel Brot

📅 Muséum d'histoire naturelle de Grenoble du 18 septembre au 20 mars. En semaine : 9 h 15-12 h et 13 h 30-18 h. Week-ends et jours fériés : 14 h-18 h. Tarifs : 3-5 €, gratuit pour les moins de 26 ans et pour tous le 1^{er} dimanche du mois. Infos : 04 46 44 05 35 - museum-grenoble.fr



© Museum - Haeckel

badminton

Remontée au filet

Après une année difficile, le Grenoble Alpes Badminton a relancé la machine depuis cet été. Avec envie, dynamisme et surtout plein d'idées pour retrouver les licencié-es après la crise sanitaire et attirer de nouveaux adhérents.

Les fous du volant ont pu s'en donner à cœur joie cet été. Après de longs mois d'arrêt, le Grenoble Alpes Badminton a mis à profit la levée des restrictions pour lancer dès le 15 juin dernier son opération « Cet été, c'est BAD ! » avec la création d'une licence estivale ouvrant un accès illimité aux créneaux de jeu libre et au tarif très attractif de 20 euros. Et l'opération fut un franc succès au cœur d'une période habituellement très calme. « Plus d'une trentaine de personnes nous ont rejoints, en plus de ceux qui étaient déjà adhérents chez nous et qui pouvaient continuer de jouer », se réjouit Julien Buso, le président du club grenoblois. « On ne savait pas trop où on allait, on a donc été très satisfait. Beaucoup de jeunes actifs, de 20 à 30 ans, étaient intéressés par les

créneaux de midi, qui n'étaient pas spécialement très développés chez nous. Donc on espère pouvoir les conserver cette année. »

Attirer de nouvelles têtes

C'est là que réside le principal défi du GAB désormais. Un travail sur la durée s'est engagé. D'abord pour retrouver les adhérents perdus au cours des derniers mois – le club, habituellement au-dessus des 500 licenciés, craint d'être sous la barre des 400 pour la saison qui se lance. Ensuite pour attirer de nouvelles têtes.

« Cela a été très compliqué pour le sport d'intérieur en général depuis le début de la crise sanitaire. On est presque sur un travail de séduction aujourd'hui, surtout pour les « loirs » puisque les compétiteurs, eux, restent

stables. Il faut montrer qu'on est toujours là, pour nos anciens licenciés et pour essayer de toucher de nouvelles personnes. »

Plus proche des adhérent-es

Le club, peu aidé par sa Fédération à ce niveau-là, propose cette année une remise importante sur les réinscriptions, en plus du remboursement d'une partie des cotisations de la saison dernière pour ceux qui le souhaitent. Il a également embauché un volontaire en service civique. « Depuis le retour des vacances, on fait un gros travail de communication et de mise en place d'activités et d'animation pour travailler notre attractivité. Un service civique est chargé de développer la pratique pour tous. Nous devons proposer plus d'activités, comme des tournois par exemple, et être encore plus proches de nos adhérents. »

Porté par la réussite et l'engouement de son opération estivale, le GAB se veut résolument optimiste. « L'envie des gens de pratiquer existe, à nous d'aller la chercher et de la développer », conclut le président. ■

Frédéric Sougey



© Sylvain Frappat

Pépites au club

Après Élodie Eymard et Léa Palermo les précédentes décennies, le Grenoble Alpes Badminton tient sa nouvelle pépite : Camille Pognante, qui participe en ce mois de septembre au championnat d'Europe des moins de 17 ans. « Signe de son talent, elle ne sera plus au club l'an prochain, explique Julien Buso. Pour nous c'est une fierté. La formation des jeunes et leur accompagnement vers le haut niveau sont un axe fort de la réussite du club ». Il se murmure que quelques talents détonnent déjà raquettes à la main... ■



© Mathieu Guinat

hockey

Les BDL brisent la glace

Pour la promotion du hockey sur glace, les Brûleurs de Loups ont investi dans une patinoire démontable et itinérante.

Fabriquée en plastique recyclé, elle est enduite d'un lubrifiant pour un aspect plus réel. Et des sensations qui se rapprochent autant que possible de la réalité glacée. Les Brûleurs de Loups sont bien décidés à ouvrir la discipline au plus grand nombre. Le club grenoblois a donc investi dans cette structure d'un peu moins de 50 m² grâce à son Fonds de dotation, créé pour promouvoir ses actions sociétales. Elle peut se monter en moins de trois heures, un peu partout. La structure a notamment été utilisée fin juin au Festival Soli'pop du Secours Populaire. 180 enfants et une quarantaine d'adultes ont pu patiner, sous les conseils des joueurs du centre de formation des Brûleurs de Loups. Dès cette rentrée, le club grenoblois compte installer sa patinoire mobile dans les cours d'école, les quartiers ou les hôpitaux... ■ FS



© Alain Fischer

la grenobloise

Le retour de la « vague rose »

La Grenobloise revient ce dimanche 19 septembre, plus solidaire que jamais et toujours sous le chapeautage de l'ASPTT Grenoble Athlétisme.

Si, cette année, la course reprend son élan optimiste et solidaire, quelques mesures préventives ont été conservées : nombre de participants limité, fermeture des inscriptions au 5 septembre, sans aucune inscription possible sur place le jour de l'épreuve. Fidèle à son esprit de soutien, La Grenobloise se mobilise cette année en faveur de deux acteurs qui lui tiennent particulièrement à cœur : la Ligue contre le Cancer et l'Enfant Bleu, association qui lutte contre la maltraitance des enfants.

L'important est de participer

Pour cette cuvée 2021, l'organisation a mis en place deux parcours : une course urbaine de 7,5 km dans l'hypercentre, non chronométrée, et une marche de 4,5 km dans les allées du parc Paul Mistral. L'événement est ouvert à toutes et tous, dès 11 ans. Rendez-vous au Parc Paul Mistral le dimanche 19 septembre à 10 heures. N'oubliez pas votre tenue rose, pour former cette vague de générosité aux couleurs de la Grenobloise... ■ FS

➤ Plus d'infos sur [agrenobloise.fr](https://www.agrenobloise.fr)

Bravo, champion-nes !

Elles et ils ont défendu brillamment les couleurs françaises aux Jeux Olympiques d'été de Tokyo. Emma Lunatti, Laura Tarantola, Guillaume Turlan et Thibaud Turlan sont les quatre rameurs de l'Aviron grenoblois à avoir intégré l'équipe des douze Français-es partis là-bas. Laura Tarantola, qui avait déjà décroché un premier titre mondial lors des mondiaux d'aviron de Plovdiv en Bulgarie, a remporté l'argent sur le deux de couple poids léger. Une magnifique performance qui fait flotter haut le pavillon grenoblois dans le ciel olympique. Et à l'heure où nous imprimons ces lignes, nous apprenons que le Martinénois Florian Jouanny décroche deux médailles en paracyclisme : toutes nos félicitations ! ■

Emma Lunatti, Laura Tarantola, Guillaume Turlan et Thibaud Turlan, avec Alain Waché, leur entraîneur.



© Sylvain Frappat



© Jean-Sébastien Faure

service à la personne

La Restauration à domicile souffle ses 50 bougies

Cette rentrée, la Restauration à domicile du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de Grenoble fête ses 50 ans. L'occasion de s'immerger dans ce service hébergé à la Cuisine centrale de la Ville de Grenoble, qui s'adresse aux personnes ayant peu de ressources et en perte d'autonomie.

Tous les jours, les mêmes gestes recommencent à un rythme soutenu dans les locaux de la Cuisine centrale, situés derrière le Marché d'Intérêt National (MIN) : commandes, fabrication des repas, constitution des paniers repas dans la chambre froide, livraisons... Le service Restauration à domicile, qui dénombre une dizaine de salarié-es, fait partie du CCAS de Grenoble et travaille en lien étroit avec la Cuisine centrale de la Ville de Grenoble.

360 repas par jour

En plus de la fabrication des repas pour les restaurants scolaires et les EHPAD (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), la Cuisine centrale prépare les menus et les aliments destinés à la livraison à domicile, qui compte environ 800 bénéficiaires. En 2020, plus de 130 000 repas individuels ont été livrés à domicile, soit environ 360 repas par jour. S'il veut d'abord répondre à un besoin fondamental, ce service a

aussi pour objectif d'accompagner et de faciliter le maintien à domicile des personnes de plus de 60 ans, en situation de fragilité ou en incapacité temporaire ou permanente de se déplacer, telles que les femmes enceintes ou les personnes en situation de handicap...

Lien social

« Nos agents sont tenus de remettre le repas en main propre car on en profite pour effectuer une veille sociale, détaille



© Jean-Sébastien Faure

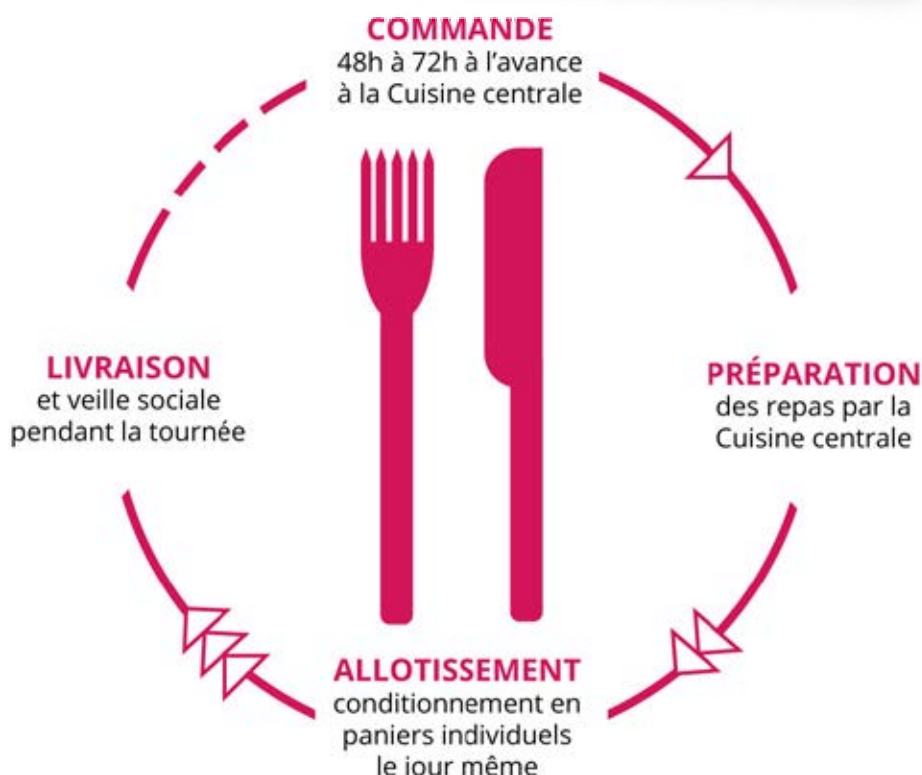


© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Monique Claveria, cheffe de ce service. On vérifie que ça va, que le logement et le frigo sont propres, que l'état de santé est bon, etc. Si ce n'est pas le cas, on alerte la famille ou les travailleurs sociaux. On s'adapte aussi aux besoins : si la personne dort, on laisse le repas devant la porte. Si elle est alitée, on a un double des clés. » Les bénéficiaires de la restauration à domicile sont livrés-es au moins deux jours par semaine. Ce qui permet aussi de constituer des liens avec elles et eux. « Lorsqu'un agent est longtemps sur la même tournée, il a la possibilité de créer une relation de confiance avec l'usager et d'installer une sorte de rituel », raconte Mohammad Rassouli, qui travaille à la Restauration à domicile depuis 1984. Et la machine continue 365 jours par an depuis maintenant un demi-siècle puisque le service a été créé en 1971 ! ■ Auriane Poillet



Et en période de crise sanitaire ?

La restauration à domicile a dû elle aussi s'adapter à la crise sanitaire. Les livraisons de repas ont augmenté de 23 % au cours du premier confinement. De sept tournées par jour, le service est passé à huit puis à neuf puisque les espaces personnes âgées (EPA), les foyers et les restaurants étaient fermés et les familles qui préparaient les repas pour leurs aînés étaient confinées. À cette période, la Cuisine centrale, en lien avec le CCAS, fabriquait aussi 1 200 repas par jour pour un public fragile (personnes âgées ou démunies). ■

➔ Plus d'infos auprès du CCAS de Grenoble ou sur grenoble.fr/demarche/424/659



D'une villa Belle Époque, à un hôpital de guerre et un bowling

La clinique des Bains, aujourd'hui transférée rue d'Alembert, trouve son origine, comme c'était le cas le plus souvent jusqu'au XX^e siècle, dans l'histoire des confréries religieuses de Grenoble. Son histoire croise celles de la famille Douillet, liée aux gants Perrin, et d'une villa construite à la Belle Époque par Émile Demenjon en 1892-1893.

L'histoire de la clinique des Bains se confond avec celle de la villa Demenjon-Douillet et une partie de l'histoire de la famille Douillet. L'ensemble complexe qu'elle forma fut constitué progressivement par la congrégation des sœurs de Notre-Dame de la Croix de Murinais à la fin du XIX^e siècle dans un quartier en cours d'urbanisation au sud du cours Berriat. La clinique entre en fonction le 12 juillet 1902.

De cet ensemble ne subsistent que la chapelle des Religieuses avec l'aile perpendiculaire, ainsi que la villa Demenjon-Douillet et sa conciergerie. Tous les autres bâtiments ont été démolis fin 2010 pour faire place à de nouveaux édifices. La villa Demenjon-Douillet a été affectée au restaurant et à des bureaux médicaux d'un Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes.

La villa Demenjon-Douillet

En 1900, en prévision de son retour de New-York où il représente la société Perrin frères, Louis-Alphonse Douillet achète à Émile Demenjon sa villa. Il y fait des transformations intérieures et installe des vitraux représentant des Indiens d'Amérique réalisés par le maître-verrier

Joseph-Jules Goyet. Il procède ultérieurement à des agrandissements et à la création d'une chapelle au sous-sol, où il fait installer des vitraux représentant les saints patrons des membres de la famille Douillet, réalisés par un maître-verrier parisien réputé, L. Jac-Galland. D'autres travaux suivent : construction d'une aile à la villa, d'un garage, d'une orangerie et d'une belle conciergerie. Fidèle à son souvenir des États-Unis, il fait construire un bowling, un des premiers en France. Mais la guerre éclate.

Un hôpital dans un bowling

Dès le déclenchement du conflit, le nombre de soldats blessés est tel que des hôpitaux se créent partout. Le 28 août 1914, à peine plus de trois semaines après la mobilisation, un arrêté est pris pour organiser la création d'hôpitaux bénévoles, structures fondées et animées par des particuliers ou des entreprises. Onze hôpitaux bénévoles (HB) se créent à Grenoble dont le n° 55 bis « Hôpital Douillet », au 32, rue Thiers, comportant 38 lits. Une dizaine d'autres HB et un hôpital temporaire se créent à Corenc, Échirolles, Gières, La Tronche, Meylan, Saint-Martin-d'Hères et Sassenage.

Lorsqu'éclate la guerre, en 1914, Louis-Alphonse Douillet n'est pas mobilisable. Il veut absolument faire quelque chose « pour la patrie ». Il monte alors une unité sanitaire para-hospitalière dans le bâtiment qui abritait le bowling construit peu avant la guerre. C'est son épouse, Anne-Marie qui en assure la direction. Les époux Douillet, pour alléger les charges de famille nombreuse, envoient leurs enfants en pension en Italie et en Espagne.

L'hôpital n° 55 bis Douillet-Grenoble reçoit son premier soldat, un jeune de vingt-deux ans, le 10 septembre 1914 et son dernier, un homme de trente-cinq ans, le 28 janvier 1919. L'hôpital bénévole aura servi de lieu d'accueil, de soins et de transfert vers d'autres hôpitaux pendant quatre ans, cinq mois et cinq jours, jusqu'au 15 février 1919.

Pour cette contribution à l'effort de guerre, les époux Douillet recevront chacun la Médaille d'Argent de la Reconnaissance Française.

Quant à la clinique des Bains, elle s'agrandira dès les années vingt et acquerra la villa Demenjon-Douillet en 1937. Le bowling sera utilisé comme salle des fêtes par le personnel. ■ Anne Maheu

le kiosque

Simplifiez-vous la rentrée !

La Plateforme des familles est un service de la Ville qui réunit 12 agent-es. Elle s'occupe de toutes les demandes liées à la vie scolaire (inscription à la cantine, aux activités périscolaires ou sportives...) et procède à leur facturation. Elle gère les dossiers papier et propose un accueil téléphonique. Pour simplifier les démarches, elle dispose aussi d'un service d'inscription en ligne baptisé le « Kiosque » qui permet d'effectuer toutes les démarches en ligne 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Très facile à utiliser, il est accessible par ordinateur ou Smartphone. Depuis la rentrée, un nouveau mode de paiement de proximité est mis en place grâce à un QR Code sur les factures qui permet de les payer chez les buralistes agréés, en espèces ou CB. ■ AB

📞 Plateforme des familles :
04 76 76 38 38 – kiosque@grenoble.fr – kiosque-grenoble.fr



En quelques chiffres

En 2020, la Plateforme a traité :

- **10 045** inscriptions à la restauration scolaire
- **8 398** inscriptions aux activités périscolaires
- **2 696** inscriptions aux activités sportives



© Sylvain Frappat

forum des associations

Les associations font leur rentrée

La rentrée scolaire est aussi le moment des inscriptions aux clubs et aux associations ! Les Grenoblois-es auront pu découvrir pas moins de 200 d'entre elles à l'occasion du Forum des Associations, toute la journée du 4 septembre dernier au Palais des Sports.

Aussi à portée de clic

Vous n'avez pas pu vous y rendre ? Pas de panique. Le site Internet de la Maison des Associations (MDA) reste accessible à n'importe quel moment. Cette plateforme en ligne se révèle utile aux associations elles-mêmes et aux personnes souhaitant s'investir en tant que bénévoles. On y trouve un annuaire des associations, un agenda associatif, des actualités, les formations proposées par la MDA, des appels à projet ou encore tout un volet accompagnement riche de conseils pour

créer son association, demander des subventions ou réserver une salle. Une page est aussi dédiée aux associations face à la crise sanitaire. Les Grenoblois-es qui le souhaitent peuvent également se rendre directement à la Maison des Associations pour s'informer, se former ou être accompagné-es dans leurs démarches. ■ AP

📞 Plus d'infos : grenoble.fr/69 - Maison des Associations : 6, rue Berthe-de-Boissieux - 04 76 87 91 90



bus et tram

Changement de ticket

Le réseau des transports en commun de l'agglomération grenobloise met en place un nouveau système billettique. Fini le ticket à bande magnétique, opérationnel depuis 18 ans, les usager-es ont désormais le choix entre plusieurs possibilités :

- Ticket SMS
- Carte OÙRA
- Pass'Mobilités
- Ticket papier avec QR code

Déjà en place depuis 2017, le ticket SMS est maintenant étendu à la journée et en version famille. Il suffit d'envoyer 1J (journée) ou 1F (famille) pour en bénéficier, à un seul et même numéro : 93 123. Valable à compter de la réception du SMS, le ticket doit être

acheté avant de monter dans le véhicule. La nouvelle carte OÙRA permet de charger des titres de transport occasionnels.

Les anciens billets magnétiques sont encore valables jusqu'au 24 octobre. Au-delà de cette date, ils pourront être échangés dans les agences de mobilité. En 2022, une boutique en ligne permettra de recharger n'importe quel titre de transport, où que l'on soit.



© Auriane Poillet

À noter que pour accompagner ces changements, 2 000 nouvelles bornes de validation auront été progressivement installées sur l'ensemble du réseau, aux côtés des 192 nouveaux distributeurs de titres de transport. Ceux-ci sont désormais à écran tactile et adaptés à tous les handicaps (écrans plus bas, assistance sonore et touches en braille). ■

numéros utiles



Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36
grenoble.fr

Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :

04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

SOS Médecins :

04 38 70 17 01
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8 heures à 18 h 30
tag.fr

Allo Métrovélo :

0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen :
112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

Gendarmerie :

04 76 20 37 00

Secours en montagne :

04 76 22 22 22

Petite Poissone

À fleur de mots

Avec ses mots qui touchent et font mouche, Petite Poissone interpelle les passant-es aux détours des rues, tout en menant de front différents projets de création graphique, à la fois originaux et engagés.

« *L'attouchement sans douleur n'existe pas* », « *Prochain arrêt, l'arrêt cardiaque* », « *Le temps de dire ouf et tu le deviens* » Drôles, grinçantes, poétiques, percutantes et pleines de dérision, ses phrases s'affichent depuis une dizaine d'années sur les murs de Grenoble mais aussi Paris, Marseille, Bayonne, Nantes, Lyon... Pourtant, Petite Poissone n'a pas commencé par le street art ! En effet, cette touche-à-tout qui « *s'ennuie vite et aime expérimenter plein de choses* » a plus d'une corde à son arc : peinture, photo, lithographie, reliure, sculpture... Autant de techniques qu'elle conjugue de longue date à sa pratique de l'art urbain.

Aventurière urbaine

Fan de BD, elle dessine « *depuis qu'elle sait tenir un crayon* ». Après des études aux Beaux-arts de Caen, elle revient à Grenoble et travaille comme graphiste puis créatrice de logiciels d'animation. Elle commence aussi à exposer ses toiles, notamment à la Bobine, tout en concevant et fabriquant des livres où elle associe une écriture incisive à des illustrations sensibles et inspirées.

« *J'aime ce qui est décalé, d'où mon envie de mettre des textes là où l'on ne s'attend pas à en voir...* » En 2012, elle réalise son premier collage à Grenoble. Séduite par l'expérience « *où l'on est comme une exploratrice en quête du spot idéal* », Petite Poissone ne s'arrêtera plus, jalonnant l'espace public de ses sentences caustiques et bien senties,

“ **Faire passer les choses sans donner de leçon.** ”

de manière impromptue puis à l'invitation de festivals ou autres structures, comme la RATP en 2020, pour une création dans le métro. Elle a aussi exposé dans des galeries parisiennes (le Lavomatik, le Cabinet d'Amateur) et cet été, on a découvert à Grenoble l'exposition *Les Inégalités, c'est pas mon genre*, fruit d'ateliers qu'elle a menés avec des jeunes de l'IMT (Institut des Métiers et Techniques).

Actualité et humour anglais

On l'aura compris, Petite Poissone déborde d'inspiration ! « *J'ai des carnets où chaque jour, je note et dessine tout ce qui me passe par la tête sur des thèmes dont*

j'ai envie de parler... et d'en rire : l'amour, un sujet qu'on peut explorer de mille façons, mais aussi la place des femmes et la misogynie ambiante, banale, qu'on subit tous les jours, et puis l'actualité, le racisme... »

Avec, comme fil conducteur, un sens de la formule évident et une bonne dose de second degré inspiré de Gotlib, Woody Allen, les Monty Python et l'humour anglais en général. « *J'aime l'absurde qui a du sens. Dans mon travail, il n'y a pas de volonté de convertir à une cause mais plutôt de faire sourire, de trouver un biais pour faire passer les choses sans donner de leçon, juste en interpellant, en invitant à porter un regard différent.* » ■ Annabel Brot

i petitepoissone.com



© Jean-Sébastien Faure

LES rendez-vous

→ Septembre



Jusqu'au 9 octobre
Classe 21 : une cordée
centenaire

Exposition sur trois alpinistes
de légende : Rebuffat,
Lachenal et Terray
Espace Premol
grenoble-montagne.com



Le 26 septembre
Bienvenue au centre horticole

Journée portes ouvertes :
visites, rencontres, ateliers
pour tou-tes
31, rue des Taillées - Saint-
Martin-d'Hères
grenoble.fr/jpo2021



Du 28 septembre
au 29 octobre
L'exotisme anthropocène
de Saint-Pierre-et-
Miquelon

Exposition photographique
de Stéphane Cordobès
IUGA Grenoble



Du 4 au 8 octobre
Semaine des aînés et
des aidant-es

À la découverte des services et
du quotidien des aînés et
Dans le cadre de la Semaine
bleue
Avec le CCAS
grenoble.fr

→ Octobre/Novembre



Du 4 au 17 octobre
Semaines de la santé mentale
32^e édition
Actions de sensibilisation,
d'information et d'aide
semaines-sante-mentale.fr



Du 11 au 17 octobre
Précarité menstruelle
Collecte de serviettes
périodiques
MdH, Maison des associations,
Hôtel de Ville, CCAS
grenoble.fr



Du 30 oct. au 30 janv.
Les Couleurs de la lumière
Un parcours dans l'œuvre du
peintre Pierre Bonnard
Musée de Grenoble
museedegrenoble.fr



Du 2 au 6 novembre
23^e Rencontres Ciné Montagne
Projection de films montagne
du monde entier
Palais des Sports
cine-montagne.com